

*République Algérienne Démocratique et Populaire.*  
*Ministère d'Enseignement et de la Recherche scientifique.*  
*Université Mohammed Seddik Ben YahyaTassoust –Jijel.*  
*Faculté des lettres et des langues*  
*Département de lettre et langue française*



*En Vue de l'Obtention du Diplôme Master*  
*Spécialité : Etude des textes littéraires*

*Sujet:*

**L'amour et la mort dans *Le jour du Roi***  
***D'Abdellah Taia***

**Réalisé par:**

Nouri Imène  
Micha Nora

**Encadré par :**

M<sup>me</sup> Bouabsa Fozia

**Membres du jury :**

- Abdou M .Chamesseddine (président)
- Radjeh Abdel wahab (Examineur)
- Bouabsa Fozia (Encadreur)

*Année universitaire 2017 /2018*



# Remerciements

*D'abord toutes remerciens au grand Dieu qui nous a donné la volonté et la patience pour réaliser et mener à terme ce présent travail.*

*Nous tenons à remercier tous les membres de nos familles pour leurs encouragements et toutes les personnes qui nous ont apporté du soutien de près ou de loin.*

*Nous exprimons notre gratitude à notre encadreur, Madame Bouabsa Foziyapour ces précieux conseils. Nos sincères remerciements vont également aux membres de jury qui ont accepté de juger ce travail.*

# Dedicace

Du profond de mon cœur je dédie ce modeste travail à:

Mes parents : Mama Randjia et papa Abdelkader pour le soutien et l'amour qu'ils me portent tout au long de ce travail.

Mon cher frère : Adel et Abdelbaki.

Mes chers sœurs :Khayra et Yasmin.

Je dédie ce travail aussi:

A mes tentes, mes oncles, ma grand-mère et mon grand père.

A mes chers amies: Imene et Amel.

Sans oublier de passer une dédicace sincère à mon fiancé "Ammar", pour son encouragement, l'aide qui m'a offert.

A tous ceux qu'on aime...

A tous qui nous aime....

Nora

# Dédicace

Du profond de mon cœur je dédie se modeste travail à :

Mes parents : maman « Malika »et papa «Mohamed Cherif » pour le soutient et l'amour qu'ils mo portent au long de ma vie.

Ma seule sœur : Chadia

Mes chers Frères :khaled et Nacer

Radouane et sa femme Fatima Zohra« Zhèra» et son petit Wail.

Nadir et sa femme Nadjet et son petit Rabeh

Je dedie ce travail aussi à :

Mes grands parent, mes oncles, mes tantes(Rachida ,Fadila et Malika)

Ma deuxième famille (ami slam et sa femme Nadia) et ses garçon Charaf et moncef

Mes chères amies :Hassna, Nora, Randaet Amel.

A tous ceux qu'on aime.....

Et tous qui nous aiment.....

*NouriImène*

---

# Table des matières

---

## Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>11</b>
<b>Chapitre I : Présentation de l’auteur et du corpus</b>	
I.1.La biographie de Abdellah Taia.....	15
I.2. Les œuvres de Taia.....	16
I.3. Résumé du roman <i>Le Jour Du Roi</i> .....	19
<b>Chapitre II : Analyse des personnages</b>	
<b>I-Présentation des personnages</b>	
1- Les personnages principaux.....	21
2-Les personnages secondaires .....	22
<b>II-Classification des personnages</b>	
A- Omar : le héros problématique.....	25
B- Khalid : le héros positif.....	28
C- les personnages secondaires.....	29
C-1-le père d'Omar.....	29
C-2-la mère d'Omar.....	30
C-3-Hadda.....	31
<b>Chapitre III : Analyse spatio-temporelle</b>	
III.1. Etude spatio temporelle.....	33
III.1.1.l’espace.....	33
III-1-1-1définition de l’espace.....	33
III-1-1-2-l'espace dans <i>L e jour du roi</i> .....	35
III.1.2.letemps.....	38
III1-2-1-définition du temps.....	38
III -1-2-2-les indices temporelles dans <i>le jour du roi</i> .....	38

III le 1-2-2-1-temps de l'histoire .....	38
• le présent.....	38
• l'imparfait.....	38
• le passé composé.....	39
III-1.2.2.2. Les indicateurs de temps .....	39

## **Chapitre 4: Etude littéraire et psychologique de l'amour et la mort dans *Le Jour Du Roi***

VI.1. L'étude Littéraire.....	42
VI.1.1. L'amour.....	42
VI.1.1.1. Essais de définition.....	42
VI.1.1.2. L'amour dans la littérature.....	42
VI.1.1.3. La notion de l'amour dans <i>Le Jour Du Roi</i> .....	44
VI.1.2. La mort.....	44
VI.1.2.1. Essais de définition.....	45
VI.1.2.2. La mort dans la littérature.....	46
VI.1.2.3. La notion de la mort dans <i>Le Jour Du Roi</i> .....	46
VI.2. L'étude psychologique.....	47
VI.2.1.L'amour.....	48
VI.2.2. La mort.....	49

## **Chapitre VI: Analyse thématique**

Analyse des thèmes dans <i>Le Jour du Roi</i> .....	51
VI.1. La dictature du roi Hassan II.....	51
VI.2. L'homosexualité.....	53
IV.3. La prostitution .....	55
IV. 4 .l'amitié.....	56
VI.5. La jalousie .....	58
VI.6. L'homme marocain.....	60



VI.7. La misere .....	61
VI.8. Le tragique.....	62
Conclusion Générale.....	65
Liste des Références.....	67
Résumé en français	
Résumé en arabe	
Résumé en anglais	

---

# Introduction Générale

---

## **Introduction générale :**

La littérature se définit comme un ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur ou une intention esthétique, relevant d'une époque, d'une culture ou d'un genre particulier, elle est constituée toujours par des œuvres qui utilisent les moyens du langage écrits ou orales et soutient que la littérature représente l'activité et le métier des écrivains, elle se caractérise par une grande créativité, une liberté infinie avec toute l'épaisseur sémantique.

La littérature est donc la parole qui reflète le mode de vie de tous les peuples, elle relate ses faiblesses, ses forces, ses événements, ses troubles et ses pulsions. Celle-ci est considérée comme un homogène qui englobe souvent plusieurs cultures, en un seul style d'écriture, comme c'est le cas de la littérature maghrébine d'expression française.

En effet cette littérature voit le jour au lendemain de la seconde guerre mondiale, qui favorise la prise de conscience nationale.

La littérature maghrébine de langue française est considérée comme un ambassadeur dans le monde occidental, elle est l'une des littératures qui s'inscrit au champ littéraire mondial universel.

La littérature maghrébine est une littérature bâtarde depuis ses débuts jusqu'à nos jours, elle est née sous la période coloniale française dans les pays du Maghreb, en Algérie dans un premier temps, puis au Maroc et en Tunisie, ensuite elle a favorisé la prise de conscience identitaire produite par des écrivains qui se réclament d'une identité maghrébine locale. C'est ce que nous le concevons, dans l'extrait ci-dessous :

c'est au lendemain de la seconde guerre mondiale et plus précisément dans les années 50 que d'élaborer (...) un langage littéraire original qui va progressivement s'individualiser et s'autoriser, contrecarrant la visée hégémonique de la littérature française de colonies, des autres de talent donnent leurs lettres de créance à la greffe et anoblissent le bâtard<sup>1</sup>.

La littérature maghrébine est née principalement vers les années 1945/1950 sous la colonisation, elle n'a jamais cessé de se développer quantitativement et qualitativement. Celle-ci est considérée comme un ensemble de textes qui ont en commun des procédés du Maghreb, selon divers principes comme le lieu de naissance des écrivains, le lieu de discrimination des traditions orales<sup>2</sup>.

En outre, cette littérature se compose de Maghreb et de la langue française, deux univers culturels qui se rencontrent, se contractent, et s'enrichissent, c'est le lien des ouvertures, des mentalités et des messages culturels effectivement, de grands auteurs ont marqué l'histoire littéraire de cette aire géographique et culturelle tels que : Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Mohamed Dib, Taher Ben Jelloun, Yasmina Khadra<sup>3</sup>...etc.

La littérature maghrébine d'expression française a aussi donné aux femmes le droit à la parole et la liberté d'expression afin d'imposer leurs noms et leurs écritures comme : Assia

---

<sup>1</sup>Ch, Bonn, Khedda et Al, La littérature maghrébine, la langue française, EDCEF-AE-PELE

<sup>2</sup><http://etudie.com/dessertation/litterature>

<sup>3</sup><http://memoire-en-ligne.com>

Djebbar, Aïcha Belbari, Naziha Rejiba, Maïssa Bey. Nina Bouaraoui Leïla Sabbar ..., et le passage ci-dessous de Assia Djebbar présente la liberté de l'écriture chez les femmes en langue française: «la langue française la liberté, étudiant le français La romancier dit que son corps s'occidentalisait à sa manière (...) des tabous s'écroulaient un à un, c'est se dévoiler certes mais pas seulement pour sortir de l'enfance pour s'exiler définitivement<sup>4</sup> ».

À l'instar de la littérature algérienne et tunisienne de la langue française la littérature marocaine de la langue française s'épanouit de plus en plus non seulement au niveau local maghrébin, mais même également au niveau mondial international.

La littérature marocaine d'expression française est une conséquence de la colonisation du Maroc par la France (1912, 1956), le roman marocain basé sur la réalité sociale et culturelle du pays tout en restant conforme aux règles classiques du roman français du XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>5</sup>.

Les écrivains du Maghreb est un élément efficace dans l'histoire de la littérature marocaine tels que : Driss Chraïbi à également bâti la fiction autobiographique dans son roman sur la réalité socio-culturelle de son pays, mais il est plus virulent dans son ouvrage intitulé *le Passé Simple* du roman qui a défayé la chronique de l'époque car il y montre les faibles d'une société marocaine aux traditions figées<sup>6</sup> Ahmed Sefrioui dans son roman *la boîte à merveille*, il utilise la langue française comme moyenne d'expression pour raconter une histoire d'un enfant pauvre Ahmed, ce récit reflète comment la vie à l'intérieur de la société marocaine .

La littérature marocaine de langue française se trouve enrichie par l'apparition de nouveaux jeunes écrivains comme Youssef Amine El Alami avec un Marocain à *New York* ou Fouad Laroui avec les dents du topographie<sup>7</sup>.

Dans notre humble travail, le mémoire de master nous essayons de montrer l'amour et la mort ensemble en un seul endroit dans une œuvre du XXI<sup>ème</sup> siècle, celle d'Abdellah taïa *Le Jour du Roi* qui manifeste une fin tragique.

Abdellah est un écrivain marocain d'origine et d'identité arabe, mais il trouve son inspiration dans la culture maghrébine .il est considéré comme un français francophone qui a trouvé son désir et sa liberté dans la langue française mieux que sa langue maternelle .Il a parlé de son roman de la communauté marocaine et tout ce qui se cache derrière les murs, il fait émerger un langage en rapport avec le corps, la sexualité, l'homosexualité et le statut de la femme rebelle dans une société conservatrice musulmane , son but est de présenter la vie de son peuple sur le terrain mondiale et locale.

---

<sup>4</sup> « Résister en silence » inspirale, N° 185, 2002

<sup>5</sup> Ibid

<sup>6</sup> <http://site.google.com/site/PU1>

<sup>7</sup> Mémoire de master Laouici Himmerlaine « l'écriture tragique dans le jour du roi d'Abdellah Taïa » Juin 2015

Dans notre mémoire, nous avons choisi d'analyser le roman *Le Jour du Roi* d'Abdellah Taia, et d'appliquer l'analyse thématique sur le corpus car c'est une histoire qui représente les côtes sombres de la société marocaine, cet écrivain a réservé une place titulaire dans le monde occidental précisément en France grâce à ses écrits et ses croyances, de plus ce jeune romancier est courageux et conscient de présenter la réalité marocaine dans ses écrits avec un style respectif.

En ce qui concerne notre thème de recherche "l'amour et la mort dans *Le jour Du Roi* on trouve que les deux notions ont un rôle majeur dans l'activation des événements de l'histoire.

Alors l'intérêt de notre travail est de montrer les notions de l'amour et la mort dans la circulation d'événements dans cette fiction.

Par conséquent nous pouvons formuler notre problématique comme suite :

- Comment se présentent les deux notions de l'amour et la mort dans *le jour du roi* d'Abdellah Taia ?
- Comment est établi l'amour et la mort à l'intérieur de l'histoire ?
- Le personnage Omar est -il un héros problématique ?
- Le personnage Khalid est -il un héros positif ?

En effet, nous cherchons des hypothèses à ces questions qui sont :

- l'auteur de ce roman a traité les deux notions de l'amour et la mort sous un angle personnel.
- Le corpus a une fin tragique c'est à dire que l'amour et la mort coexistent l'ensemble dans le roman.

Il y'a des éléments qui constituent la relation fondamentale entre les deux notions: les événements tragiques et les personnages.

Et pour que notre travail soit clair, nous avons partagé le roman en cinq chapitres:

Le premier chapitre sera consacré par la biographie de l'auteur et la présentation du corpus, ainsi que le résumé.

Dans le deuxième chapitre intitulé l'analyse et la classification des personnages où on va extraire tous les personnages actifs dans l'histoire. Chaque présentation individuelle montre leur rôle respectif dans le contexte des événements du roman, puis nous organisons ces personnages en nombre, en fin on va parler aussi du concept du héros problématique et du héros positif.

Dans le troisième chapitre «étude spatio-temporelle », nous avons proposé une étude de l'espace et du temps dans le roman parce qu'on considère cet élément primordial dans l'analyse de notre corpus.

Dans le quatrième chapitre nommé étude littéraire et psychologique de l'amour et la mort nous mettons l'action sur l'amour et la mort dans le domaine littéraire et psychologique.

Et pour le dernier chapitre intitulé l'analyse thématique, on a analysé les thèmes généraux et principaux dans le roman tels que : l'homosexualité, la prostitution, l'homme marocain, la misère, et la monarchie aussi... etc.

— *Chapitre I* —

---

# Présentation de l'auteur et du corpus

---

## Chapitre I : Présentation de l'auteur et du corpus

### I.1. La biographie d'Abdellah Taia :

La pauvreté construit des hommes, Abdellah Taia est un enfant marocain qui a défié son destin et a changé le parcours de sa vie et devenu l'un des plus célèbres écrivains de notre époque et l'un des grands espoirs de la littérature francophone arabe aujourd'hui.

En effet, ce jeune romancier est auteur francophone né en 1973 à Salé au Maroc, il est à l'âge de 44 actuellement, c'est un écrivain et cinéaste marocain d'expression française, sa ville natale Salé était créée par les romains, elle est située en face de la capitale nationale « Rabat » ceci explique que les deux villes soient parfois qualifiées deux « villes jumelle », Taia originaire de Hay Salam, c'est le quartier où il est grandi, situé entre Salé et Rabat. Sa famille était musulmane et assez pauvre, il est levé dans un milieu très modeste avec ses parents frères et sœurs dans une petite maison de banlieue de Rabat, son père est employé dans une bibliothèque, mais sa mère ne sait ni lire ni écrire, malgré ses conditions difficiles Taia a fait presque ses études au Maroc, il entreprend la littérature française à l'université de Mohamed V de Rabat à propos il dit :

J'appartiens à une famille pauvre, sans moyen si ce n'est peut-être des moyens intellectuels en tout cas l'envie d'avoir des moyens intellectuels, je n'avais pas fait mes études dans les écoles où les lycées français qui sont réservés aux gens riches, je venais de l'école publique où le français qu'on nous enseigne n'est pas suffisamment bon, j'étais incapable d'écrire correctement ou bien développer une idée.<sup>1</sup>

Un jour dans les années 1998 la chance est arrivée, il a débarqué à Paris, il n'avait aucune connaissance de la réalité des classes sociales, en 1999, il effectue une thèse de littérature à Paris sur « Fragonard » et le roman libération au XVIII<sup>ème</sup> siècle et c'est l'année de la mort du roi Hassan II.

Sa vie était pleine de surprise, il découvre qu'il était homosexuel dans une société Arabe, affirme son homosexualité à sa mère dans une lettre, il est l'un des écrivains maghrébins à avoir évoqué librement dans ses œuvres mais également dans les médias son homosexualité un choix courageux du fait de la pénalisation de l'homosexualité par la justice marocaine et des livres de la violence subis par l'homosexuels.

Il dit :

Je suis convaincu qu'au Maroc il y a beaucoup d'homosexualité qui se cachent et ce n'est pas leur faute, cependant le débat auteur de l'homosexualité existe au Maroc, des journalistes font un travail incroyable à ce sujet, en revanche il y a une non réponse du pouvoir qui ferme les yeux face à la violence, il faut que d'autres intellectuels assument leur homosexualité, cela pourrait aider à changer le regard de la société, mais cela reste une décision extrêmement personnelle.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Marc Endeweld, Abdellah Taia, un article de TFA, Aout 2012.

<sup>2</sup> <http://revuehawa.com/Abdellah-Taia,-une-lettre-a-sa-mere-,2009>.



Dans ses œuvres la partie autobiographique une des caractéristiques les plus importantes de son style en écriture, Taia fait le récit de son expérience en marge en raison de leur pauvreté et de leur sexualité, il travaille le matériau autobiographique dans quatre de ses récits publiés entre 2000 et 2008 en France : « Mon Maroc, Le Rouge de Tarbouch, L'armée de salut, Une mélancolie Arabe. »<sup>3</sup>

Il met en scène ses expériences d'adolescent et de jeune adulte fuyant les violences et la pauvreté du Maroc dans sa région de Rabat, puis l'expérience douloureuse de l'exil en Europe, les hommes occidentaux seront à la fois des alliés et des oppresseurs dans ce parcours semé d'embûches le conduisant à Paris et à la libération vis-à-vis de sa famille et de son pays.

À partir de la publication en 2010 du roman *Le Jour Du Roi*, Abdallah Taia donne des contours plus fonctionnels à son œuvre avec la création de personnages fort représentant la jeunesse marocaine.

Les motifs et les thèmes de ses œuvres restent en Maroc, la sexualité, l'invisibilité des personnes les plus démunies ou Maghreb la place des rites et des traditions religieuses dans la société marocaine, la liberté et les combats qu'elle nécessite, l'exil au nom de cette liberté.

Abdallah Taia s'essaie au cinéma en 2013 avec la réalisation du film *L'armée du salut* adapté de son roman éponyme, il utilise l'écrit mais l'image pour aborder des publications personnelles qui sont aussi celle de la jeunesse marocaine et de nombreux autres pays du monde arabe contemporain.

Autre ayant développé une esthétique qui le rapproche de l'œuvre de Mohamed Choukri, mais aussi de celle d'Hervé Gaubert ou de Jean Genet, Abdallah Taia développe une œuvre politique et critique sur les évolutions des pays arabes, les mentalités mais aussi les conséquences de colonisation sur les parcours et les destins de la jeunesse arabe aujourd'hui<sup>4</sup>

## I.2. Les œuvres de Taia

Les œuvres de Taia peuvent être considérées comme étant un commentaire aigüe sur la société marocaine parce qu'il utilise l'écriture pour critiquer le déroulement de la vie au Maroc. Ainsi il présente dans ses œuvres la société marocaine pendant les années 1980. Cette dernière est très divisée puisque l'ensemble de la société est regroupé selon les croyances religieuses mais aussi selon l'appartenance de classe. L'auteur cherche également à travers ses œuvres à traduire la réalité des différentes conditions historiques et sociales de la vie quotidienne au Maroc

À son départ en France en 1999 et malgré des conditions de séjour très difficiles, matériellement parlant, il affiche une certaine ingéniosité littéraire. Très inspiré par cette

---

<sup>3</sup> <http://revue.hawa.com/Abdallah-Taia,une-lettre-a-sa-mere>.

<sup>4</sup> Article de net, <http://Fr.calameo.com/read,102.html>.

nouvelle vie, son don d'écriture mais aussi sa passion pour la peinture et le cinéma sont de plus en plus visibles. En effet, il publie durant cette même année ses premiers textes, aux éditions Paris-Méditerranéen, dans un premier recueil intitulé " *mon Maroc* " ainsi que " les nouvelles du Maroc " au côté de Mohammed Chokri et Salim Jay et Rachid Ô.

Son premier récit autobiographique, « *Mon Maroc* » paraît en 2000 aux éditions " Séguire", préfacé par l'écrivain « Kéne » de Caccatty, obtenait le prix de Flore. Le personnage principal, Abdallah, qui est l'auteur lui-même vu l'utilisation intense du "je", nous propose un voyage dans son Maroc intime. Entre Rabat et Salé, deux villes se séparant par le fleuve Bou Regreg, il nous raconte son mode de vie que vit la société marocaine tel que les traditions, les quartiers, la jeunesse marocaine...etc. Il nous parle également de ce qui caractérise sa jeunesse sur différents plans, historiques, politiques et populaire. A ce propos, il écrit :

« Chaque petite chapitre de *Mon Maroc* est une tranche de vie, la famille, la circoncision, les objets occidentaux qui font leur apparition dans le quotidien des Marocains »<sup>5</sup>.

En 2004, il publie son second roman aux éditions *Séguier*, « *Le Rouge Du Tarbouche* ». Toujours autobiographique, ce récit dans lequel il reprend une partie de sa vie ravivée par des souvenirs d'enfance et d'adolescence vécus au Maroc raconte principalement l'histoire d'un jeune étudiant marocain de lettres assumant son homosexualité.

.....on est alors partis chez lui et on a fait l'amour, il ne m'a pas baisé, on a fait l'amour, Assez longtemps quand je le regardais dans les yeux quand je passais ma main dans ses cheveux courts...<sup>6</sup>.

Après *Le Rouge du Tarbouche* Taia a publié six romans : *'armée du salut*, "une mélancolie arabe", *Le Jour du Roi, l'infidèle*, *Un pays pour mourir*, ainsi que "celui qui est digne être aimé" aux éditions *Le Seuil* et dont certains sont traduits ou en cours de traduction en Espagne, aux Pays Bas, en Italie et surtout aux États-Unis.

*L'armée du salut* est son premier film adapté de son roman paru en 2006. Présentant une trajectoire entre survie et trahison, ce récit autobiographique raconte l'histoire d'Abdallah, un jeune adolescent de 15 ans, très sensible et vivant dans un quartier populaire de Casablanca où il vit ses premiers amours : l'éveil à la sexualité avec le fantasme de ce grand frère dont il se dit volontiers avoir été amoureux ainsi que la rencontre avec Jean, ce professeur de littérature française de Genève qui lui offrit tout à la fois l'amour et l'amitié. Ce roman évoque également les mêmes thématiques que l'on trouve souvent chez Taia (l'homosexualité, la famille, l'émigration).

Deux années plus tard, en 2008 Taia publie son quatrième roman *Une mélancolie arabe* éditions *le Seuil*. C'est un Roman toujours autobiographique dans lequel sont traités les mêmes sujets que l'on retrouve dans les autres œuvres auparavant citées à savoir

---

<sup>5</sup>[Http://www.bibliomonde.com/livre/Mon Maroc,102, html.](http://www.bibliomonde.com/livre/Mon_Maroc,102.html)

<sup>6</sup>[http://www.biliomonde.com/livre/Le Rouge de Tarbouche.104.html.](http://www.biliomonde.com/livre/Le_Rouge_de_Tarbouche.104.html)

l'homosexualité et la famille. C'est le récit sincère et courageux d'un jeune arabe qui assume son homosexualité sans renier son origine et sa religion. En effet, ce livre est composé de 126 pages et reflète un style d'écriture très personnel pur avec des phrases d'une belle musicalité et des descriptions profondes du sentiment amoureux.

En 2009, Taia écrit un recueil de lettres destinées à un jeune Marocain. C'est Abdallah Taia qui a dirigé l'ouvrage et a rédigé l'introduction où il a rassemblé dix-huit écrivains, intellectuels, artistes et étudiants marocains dont certains sont bien connus en France : Tahar Ben Jelloun, Abdelhak Serhane, Rachid O. En effet, le livre peut se résumer dans une citation de Abdallah Taia « changer, se libérer, voir autrement, critiquer les valeurs qu'on t'inculque de force ».

En 2010, Taia écrit *le jour du roi* publié aux éditions du Seuil, un roman qui navigue entre la réalité et le rêve et qui débute sur un rêve récurrent, celui d'Omar, notre narrateur, et de son obsession du roi Hassan II, le roman se termine comme il a commencé dans le rêve, il est donc un ouvrage un peu spécial sans doute dans la logique de ce qui fait la personnalité de l'auteur. Il est écrit dans un style où les mots se répètent pour fixer mieux le regard sur la société marocaine de l'époque. Taia y aborde une foule de thématique : le pouvoir absolu et la soumission du peuple, l'émancipation des femmes, la transgression des interdits, la lutte des classes...etc. Se positionnant entre un réalisme cru et un onirisme envoûtant et oriental, le roman trouve sa voie dans la violence et les troubles adolescents et laisse comme même des traces de brûlures sur les doigts.

En 2012 Abdallah Taia publie *l'infidélité*. Ce roman est une bulle de liberté lancée au dessus du monde musulman dans l'espoir que cet automne Islamique se transforme en réel printemps arabe. L'écrivain marocain explore comme toujours le thème de l'homosexualité et évoque la situation politique de son pays pendant les années 1980.

Abdallah Taia publie en 2015 son roman *Un pays pour mourir* aux éditions du Seuil, qui traite de différents thèmes tels que : l'exil, la souffrance, la perte de la culture et les repères culturelle, mais il est également un espace pour l'espoir et les rêves. C'est un texte à la fois sombre et triste mais rempli de réalisme qui nous fait prendre conscience de la vie que vivent ceux et celles qui nous entourent, ceux déracinés et en souffrance et qui rêvent des vies meilleures... Zahira, la généreuse prostituée marocaine. Aziz son ami qui va changer de sexe... Majtoba, une jeune réfugiée iranienne dont la lettre qu'il envoie à sa mère est un des passages les plus bouleversants du livre.

Son nouveau et dernier roman, paru en 2017 *Celui qui est digne d'être aimé* est un livre qui prend la forme de quatre lettres parmi lesquelles celle d'Ahmed, marocain de 40 ans, écrite à la fois à sa mère Malika cinq ans après sa mort et à son amant français, Emmanuel, rencontré au Maroc alors qu'il avait 17 ans. De nombreux thèmes sont abordés dans ce livre, celui de l'homosexualité douloureusement vécue par le personnage principal et condamnée par la société marocaine, mais surtout celui de l'exil et des effets du colonialisme que le héros vit dans son esprit et son corps. En adaptant la langue de cet ancien pays colonial et son mode de pensée, Ahmed perd ses racines et son identité, la langue arabe est pour lui celle de la réconciliation de l'amour tandis que la langue française est celle de la soumission.

Ce passage en est le reflet :

« ... je veux sortir du français, cette langue, sortir de ce rapport entre toi et elle, si fort en moi , je veux quitter le français tel que je le pratique depuis que je te connais tu es si présent ,Emmanuel , si dominant, tes références intellectuelles sont trop devenues les miennes , où que je tourne tête , cherche ta nécessaire, c'est trop, trop je ne suis plus moi, je ne suis qu'un objet qui pourrait être remplacé facilement par un autre , un la jeune arabe très cultivé grâce à toi pourrait du jour au lendemain être jeté et changé contre un autre jeune arabe <sup>7</sup>. »

### I.3. Résumé du corpus :

L'histoire se déroule à Salé en 1987 au Maroc, sur un route entre deux villes Rabat et Salé. Omar le protagoniste narrateur du roman avec son ami Khalid qui vivent des situations différentes.

Omar jeune pauvre n'a pas de chance dans toute sa vie, élevé d'une famille pauvre, bondonné par sa mère coupable. Elle est partie où elle a choisi un autre monde celui de prostitution en laissant son enfant Omar tout seul avec son père.

Khalid, l'ami d'Omar, un jeune riche, talentueux, admiré, vient d'un milieu riche. Khalid et Omar sont les deux meilleurs amis du monde, ils s'aiment et partagent tout. Mais la venue du roi Hassan II les séparent l'un au l'autre.

La venue du roi Hassan II à Salé où Khalid fils de bourgeois aisé, a été choisi parmi les meilleurs élèves du royaume du Maroc pour le rencontrer et va participer à une réception officielle en présence de roi, ce jeune Omar plonge dans la folie. Car ce dernier n'a pas pu réaliser son rêve, celui de baiser la main du souverain. Omar est jaloux, non pas du choix mais de fait que son ami ne lui a pas dit.

La guère des classes est déclarée, l'heure de la vengeance a sonnée, où l'histoire entre les deux amis se terminera au milieu de forêt, dans le sang, car Omar va assassiner son ami Khalid et à son tour Omar va se donner la mort en se jetant devant une voiture sur l'autoroute.

---

<sup>7</sup>[Http://www.biliomonde.com/livre/celui qui digne d'être aîné,201, html](http://www.biliomonde.com/livre/celui_qui_digne_d_etre_ainé,201.html).

## Biographie de l'auteur :

La pauvreté construit des hommes, Abdellah Taia est un enfant marocain qui a défié son destin et a changé le parcours de sa vie et devenu l'un des plus célèbres écrivains de notre époque et l'un des grands espoirs de la littérature francophone arabe aujourd'hui.

En effet, ce jeune romancier est auteur francophone né en 1973 à Salé au Maroc, il est à l'âge de 44 actuellement, c'est un écrivain et cinéaste marocain d'expression française, sa ville natale Sala était créée par les romains, elle est située en face de la capitale nationale « Rabat » ceci explique que les deux villes soient parfois qualifiées deux « villes jumelle », Taia originaire de Hay Salam, c'est le quartier où il est grandi, située entre Salé et Rabat. Sa famille était musulmane et assez pauvre, il est levé dans un milieu très modeste avec ses parents frères et sœurs dans une petite maison de banlieue de Rabat, son père est employé dans une bibliothèque, mais sa mère ne sait ni lire ni écrire, malgré ses conditions difficiles Taia a fait presque ses études au Maroc, il entreprend la littérature française à l'université de Mohamed V de Rabat à propos il dit :

*« J'appartiens à une famille pauvre, sans moyen si ce n'est peut être des moyens intellectuel en tout cas l'envie d'avoir des moyens intellectuels, je n'avais pas fait mes études dans les écoles où les lycées français qui sont réservés au gens riches, je venais de l'école publique où le français qu'on nous enseigne n'est pas suffisamment bon, j'étais incapable d'écrire correctement ou bien développer une idée. »<sup>1</sup>*

Un jour dans les années 1998 la chance est arrivée, il a débarqué à Paris, il n'avait aucune connaissance de la réalité des classes sociales, en 1999, il effectue une thèse de littérature à Paris sur « Fragonard » et le roman libération au XVIII<sup>e</sup> siècle et c'est l'année de la mort du roi Hassan II.

Sa vie était pleine de surprise, il découvre qu'il était homosexuel dans une société Arabe, affirme son homosexualité à sa mère dans une lettre, il est l'un des écrivains maghrébins à avoir évoqué librement dans ses œuvres mais également dans les médias son homosexualité un choix courageux du fait de la pénalisation de l'homosexualité par la justice marocaine et des violences subies par l'homosexuels.

*Il dit « je suis convaincu qu'au Maroc il ya beaucoup de homosexualité qui se cachent et ce n'est pas leur faute, cependant le débat auteur de l'homosexualité existe au Maroc ,des journalistes font un travail incroyable à ce sujet ,en revanche il y'a une non réponse du pouvoir qui ferme les yeux face au violence, il faut que d'autres intellectuels assument leurs homosexualité, cela pourrait aider à changer le regard de la société, mais cela reste une décision extrêmement personnels »<sup>2</sup>*

Dans ses œuvres la partie autobiographie une des caractéristiques les plus importantes de son style en écriture, Taia fait le récit de son expérience en marge en raison de leur pauvreté et de leur sexualité, il travaille le matériau autobiographique dans quatre de ses récits publiés entre 2000 et 2008 en France :

---

<sup>1</sup> Marc Endeweld, Abdellah Taia ,un article de TFA, Aout 2012.

<sup>2</sup> <http://revuehawa.com/Abdellah-Taia,-une-lettre-a-sa-mere,-2009>.

« *Mon Maroc, le rouge de tarbouch, l'armée de salut, une mélancolie Arabe.* »<sup>3</sup>

Il met en scène ses expériences d'adolescent et de jeune adulte fuyant les violences et la pauvreté du Maroc dans sa région de Rabat, puis l'expérience douloureuse de l'exil en Europe, les hommes occidentaux seront à la fois des alliés et des oppresseurs dans ce parcours semé d'embûches le conduisant à Paris et à la libération vis-à-vis de sa famille et de son pays.<sup>4</sup>

À partir de la publication en 2010 du roman *Le jour du roi*, Abdallah Taïa donne des contours plus fonctionnels à son œuvre avec la création de personnages fort représentant la jeunesse marocaine.

Les motifs et les thèmes de ses œuvres restent en Maroc, la sexualité, l'invisibilité des personnes les plus démunies ou Maghreb la place des rites et des traditions religieuses dans la société marocaine, la liberté et les combats qu'elle nécessite, l'exil au nom de cette liberté.

Abdallah Taïa s'essaie au cinéma en 2013 avec la réalisation du film *L'armée du salut* adapté de son roman éponyme, il utilise l'écrit mais l'image pour aborder des publications personnelles qui sont aussi celle de la jeunesse marocaine et de nombreux autres pays du monde arabe contemporain.

Autre ayant développé une esthétique qui le rapproche de l'œuvre de Mohamed Choukri, mais aussi de celle d'Hervé Gaubert ou de Jean Genet, Abdallah Taïa développe une œuvre politique et critique sur les évolutions des pays arabes, les mentalités mais aussi les conséquences de colonisation sur les parcours et les destins de la jeunesse arabe aujourd'hui<sup>5</sup>

### **Les œuvres de Taïa :**

Les œuvres de Taïa peuvent être considérées comme étant un commentaire aigüe sur la société marocaine parce qu'il utilise l'écriture pour critiquer le déroulement de la vie au Maroc. Ainsi il présente dans ses œuvres la société marocaine pendant les années 1980. Cette dernière est très divisée puisque l'ensemble de la société est regroupé selon les croyances religieuses mais aussi selon l'appartenance de classe. L'auteur cherche également à travers ses œuvres à traduire la réalité des différentes conditions historiques et sociales de la vie quotidienne au Maroc

À son départ en France en 1999 et malgré des conditions de séjour très difficiles, matériellement parlant, il affiche une certaine ingéniosité littéraire. Très inspiré par cette nouvelle vie, son don d'écriture mais aussi sa passion pour la peinture et le cinéma sont de plus en plus visibles. En effet, il publie durant cette même année ses premiers textes, aux éditions Paris-Méditerranéen, dans un premier recueil intitulé " *mon Maroc* " ainsi que " *les nouvelles du Maroc* " au côté de Mohammed Choukri et Salim Jay et Rachid Ô.

---

<sup>3</sup> <http://revue.hawa.com/Abdallah-Taia,une-lettre-a-sa-mere>.

<sup>5</sup> Article de net, <http://Fr.calameo.com/read,102.html>.

Son premier récit autobiographique, *Mon Maroc*, paraît en 2000 aux éditions " Séguire", préfacé par l'écrivain « Kéne » de Caccatty, obtenait le prix de Flore. Le personnage principal, Abdallah, qui est l'auteur lui-même vu l'utilisation intense du "je", nous propose un voyage dans son Maroc intime. Entre Rabat et Salé, deux villes se séparant par le fleuve Bou Regreg, il nous raconte son mode de vie que vit la société marocaine tel que les traditions, les quartiers, la jeunesse marocaine...etc. Il nous parle également de ce qui caractérise sa jeunesse sur différents plans, historiques, politiques et populaire. A ce propos, il écrit

" *Chaque petite chapitre de Mon Maroc est une tranche de vie, la famille, la circoncision, les objets occidentaux qui font leur apparition dans le quotidien des Marocains*"<sup>6</sup>.

En 2004, il publie son second roman aux éditions *Séguier*, " le rouge du tarbouch". Toujours autobiographique, ce récit dans lequel il reprend une partie de sa vie ravivée par des souvenirs d'enfance et d'adolescence vécus au Maroc raconte principalement l'histoire d'un jeune étudiant marocain de lettres assumant son homosexualité,

« .....on est alors partis chez lui et on a fait l'amour, il ne m'a pas baisé, on a fait l'amour, Assez longtemps quand je le regardais dans les yeux quand je passais ma mains dans ses cheveux courtes... »<sup>7</sup>.

Après "*le jours du Tarbouch*" Taia a publié six romans : "*l'armée du salut*", "*une mélancolie arabe*", "*le jours du roi*" , "*l'infidèle*" , "*un pays pour mourir*", ainsi que "celui qui est digne être aimé" aux éditions *le Seuil* et dont certains sont traduits ou en cours de traduction en Espagne , aux Pays Bas , en Italie et surtout aux États-Unis.

"*L'armée du salut*" est son premier film adapté de son roman paru en 2006. Présentant une trajectoire entre survie et trahison, ce récit autobiographique raconte l'histoire d'Abdallah, un jeune adolescent de 15 ans, très sensible et vivant dans un quartier populaire de Casablanca où il vit ses premiers amours : l'éveil à la sexualité avec le fantasme de ce grand frère dont il se dit volontiers avoir été amoureux ainsi que la rencontre avec Jean, ce professeur de littérature française de Genève qui lui offrit tout à la fois l'amour et l'amitié. Ce roman évoque également les mêmes thématiques que l'on trouve souvent chez Taia (l'homosexualité, la famille, l'émigration).

Deux années plus tard, en (2008) Taia publie son quatrième roman, "*une mélancolie arabe*" aux éditions *le Seuil*. C'est un Roman toujours autobiographique dans lequel sont traités les mêmes sujets que l'on retrouve dans les autres œuvres auparavant citées à savoir l'homosexualité et la famille. C'est le récit sincère et courageux d'un jeune arabe qui assume son homosexualité sans renier son origine et sa religion. En effet, ce livre est composé de 126 pages et reflète un style d'écriture très personnel pur avec des phrases d'une belle musicalité et des descriptions profondes du sentiment amoureux.

<sup>6</sup> [Http://www.bibliomonde.com/livre/Mon Maroc,102, html.](http://www.bibliomonde.com/livre/Mon%20Maroc,102.html)

<sup>7</sup> [http://www.biliomonde.com/livre/Le Rouge de Tarbouche.104.html.](http://www.biliomonde.com/livre/Le%20Rouge%20de%20Tarbouche.104.html)

En 2009, Taia écrit un recueil de lettres destinées à un jeune Marocain. C'est Abdallah Taia qui a dirigé l'ouvrage et a rédigé l'introduction où il a rassemblé dix-huit écrivains, intellectuels, artistes et étudiants marocains dont certains sont bien connus en France : Tahar Ben Jelloun, Abdelhak Serhane, Rachid O. En effet, le livre peut se résumer dans une citation de Abdallah Taia « changer, se libérer, voir autrement, critiquer les valeurs qu'on t'inculque de force ».

En 2010, Taia écrit *le jour du roi* publié aux éditions du seuil, un roman qui navigue entre la réalité et le rêve et qui débute sur un rêve récurrent, celui d'Omar, notre narrateur, et de son obsession du roi Hassan II, le roman se termine comme il a commencé dans le rêve, il est donc un ouvrage un peu spécial sans doute dans la logique de ce qui fait la personnalité de l'auteur. Il est écrit dans un style où les mots se répètent pour fixer mieux le regard sur la société marocaine de l'époque. Taia y aborde une foule de thématique : le pouvoir absolu et la soumission du peuple, l'émancipation des femmes, la transgression des interdits, la lutte des classes...etc. Se positionnant entre un réalisme cru et un onirisme envoûtant et oriental, le roman trouve sa voie dans la violence et les troubles adolescents et laisse comme même des traces de brûlures sur les doigts.

En 2012 Abdallah Taia publie *l'infidélité*. Ce roman est une bulle de liberté lancée au dessus du monde musulman dans l'espoir que cet automne Islamique se transforme en réel printemps arabe. L'écrivain marocain explore comme toujours le thème de l'homosexualité et évoque la situation politique de son pays pendant les années 1980.

Abdallah Taia publie en 2015 son roman *un pays pour mourir* aux éditions du seuil, qui traite de différents thèmes tels que : l'exil, la souffrance, la perte de la culture et les repères culturelle, mais il est également un espace pour l'espoir et les rêves. C'est un texte à la fois sombre et triste mais rempli de réalisme qui nous fait prendre conscience de la vie que vivent ceux et celles qui nous entourent, ceux déracinés et en souffrance et qui rêvent des vies meilleures... Zahira, la généreuse prostituée marocaine. Aziz son ami qui va changer de sexe... Majtoba, une jeune réfugiée iranienne dont la lettre qu'il envoie à sa mère est un des passages les plus bouleversants du livre.

Son nouveau et dernier roman, paru en 2017 *celui qui est digne d'être aimé* est un livre qui prend la forme de quatre lettres parmi lesquelles celle d'Ahmed, marocain de 40 ans, écrite à la fois à sa mère Malika cinq ans après sa mort et à son amant français, Emmanuel, rencontré au Maroc alors qu'il avait 17 ans. De nombreux thèmes sont abordés dans ce livre, celui de l'homosexualité douloureusement vécue par le personnage principal et condamnée par la société marocaine, mais surtout celui de l'exil et des effets du colonialisme que le héros vit dans son esprit et son corps. En adaptant la langue de cet ancien pays colonial et son mode de pensée, Ahmed perd ses racines et son identité, la langue arabe est pour lui celle de la réconciliation de l'amour tandis que la langue française est celle de la soumission.

Ce passage en est le reflet :

« ... je veux sortir du français, cette langue, sortir de ce rapport entre toi et elle, si fort en moi, je veux quitter le français tel que je le pratique depuis que je te connais tu es si



*présent ,Emmanuel , si dominant, tes références intellectuelles sont trop devenues les miennes , où que je tourne tête , cherche ta nécessaire, c'est trop, trop je ne suis plus moi, je ne suis qu'un objet qui pourrait être remplacé facilement par un autre , un la jeune arabe très cultivé grâce à toi pourrait du jour au lendemain être jeté et changé contre un autre jeune arabe »<sup>8</sup>.*

---

<sup>8</sup> [Http://www.biliomonde.com/livre/celui qui digne d'être ainé,201, html.](http://www.biliomonde.com/livre/celui-qui-digne-d-etre-ainé,201.html)

### **Corpus**

- Taia , Abdellah, Le JOUR du Roi ,Paris, Seuil,2010.

### **Dictionnaires**

- Dictionnaire en ligne, Larousse , H. MITtérand, L'illusion réaliste.de Balzac à Aragon. Editeur : PEFF.01/11/1994.
- Dictionnaire de français la rousse .2012
- Larousse /FR dictionnaires /français /espace/31013.

### **Les autres œuvres de l'auteur**

- Taia , Abdellah, Mon Maroc ,Paris ,Séguier,2000.
- Taia, Abdellah, Le Rouge du tarbouche ,paris ,Séguier,2004.
- Taia , Abdellah, L'armée du Salut, Paris ,Seuil,2006.
- Taia, Abdellah, Une mélancolie arabe, Paris, Seuil,2008.
- Taia, Abdellah, Lettre à UN JEUNE MAROCAIN ?Paris ,Seuil,2009.
- Taia, Abdellah, Grandesq Chaleurs, Paris, Steidl, 2009.
- Taia, Abdellah, Le Jour du Roi, Paris, Seuil ,2010.
- Taia, Abdellah , Infidèle, Paris ,Seuil,2012.
- Taia, Abdellah, Un pays pour mourir, Paris, Seuil,2005.

### **Les ouvrages théoriques :**

- Quellet, Pierre « Les identités migrantes » : la passion de l'autre IN : Turgeon Laurier.
- Bachelard Gaston, La poétique de l'espace, Paris :PUF/Quadrige,1994.
- René Mitterand, discours DV. roman Paris ,PUFF.1978.
- Goldenstein, Jean Pierre ,Lire le roman, « l'espace romanesque »,coll , savoir en pratique , ed de Boeck edition8, Bruxelles, 2005.
- Livre scolaire de deuxième année moyenne 2014.
- Une fiche de lecture intitulée la jalousie dans la littérature.

- Un passage dans un rapport américain.

### **Mémoires**

- Mémoire intitulé l'écriture tragique dans le jour du roi de Abdellah Taia, 2015 Wadi Bozar. Roman ?les connaissances sociales .essais .Alger. office des publications universitaires
- La femme algérienne dans la littérature féminine d'expression française au Maghreb : une étude thématique des femmes d'Alger dans leurs appartements d'Assia djebar au pays des sables .d'isabelle Eberchand.
- Mémoire intitulé analyse des œuvres de Taia présenté par Khalid Dahmany.

### **Articles**

- [www.Telerama.com](http://www.Telerama.com)
- [https://fr.m.wikipedia.org/wiki.tragique](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/tragique)
- [www.analyse.theme.com](http://www.analyse.theme.com)
- <http://bv.alloprof.qc.ca/f1056.aspx>
- [http://.revuehawa.com/Abdellah Taia, une lettre à sa mère ,2009.](http://.revuehawa.com/Abdellah Taia, une lettre à sa mère ,2009)
- [http://revue hawa . com/Abdellah Taia, une lettre à sa mère.](http://revue hawa . com/Abdellah Taia, une lettre à sa mère)
- [http://Fr.calameo.com/read, Article de net, 102 html.](http://Fr.calameo.com/read, Article de net, 102 html)
- [Http://www.bibliomonde.com/livre/Mon Maroc,102, html.](Http://www.bibliomonde.com/livre/Mon Maroc,102, html)
- [http://www.biliomonde.com/livre/Le Rouge de Tarbouche.104.html.](http://www.biliomonde.com/livre/Le Rouge de Tarbouche.104.html)
- [Http://www.biliomonde.com/livre/celui qui digne d'être aîné,201, html.](Http://www.biliomonde.com/livre/celui qui digne d'être aîné,201, html)
- [www.anoriunt.com.abdellah Taia /écrire .poète](http://www.anoriunt.com.abdellah Taia /écrire .poète)
- [www.pchycologue.com](http://www.pchycologue.com)
- [www.press.FR »doc homso-00-](http://www.press.FR »doc homso-00-)
- [www.étudier.com,sujet,héros-positif](http://www.étudier.com,sujet,héros-positif)
- [www.lacritiquelittéraire.com](http://www.lacritiquelittéraire.com)
- Marc Endeweld, Abdellah Taia, un article de TFA, Aout 2012.
- Abdellah Taia « Le Jour Du Roi ».

- Marmontel « elementd de littérature »,Paris, édition des gonqueres,2005.
- Ferdinand Lambert, espace et narration théorie et pratique, article téléchargé le 23 Mars 2013.
- Roland Bourneuf.l'organisation de l'espace dans le roman »études littéraires »,Quebec ,les presses de l'université Laval, Avril 1970.
- Leitmotive : phrase. Formule qui renvient à plusieurs reprises dans une œuvre littéraire dans un discours.

## Chapitre II : Analyse des personnages

### II.1. Présentation des personnages :

#### 1- Les personnages principaux :

Le roman contient généralement des personnages qu'ils s'appellent les héros de l'histoire, et généralement leur nombre est limité entre deux et trois, il ont un rôle actif et essentiel dans l'évolution des événements à ce propos on a :

##### 1.1. Omar :

Le jeune héros dans le jour du roi, sa mère était partie, il vivait seul avec son père, le narrateur personnage révèle : «ma mère était partie. Loin du côté de cette ville qu'on dit magnifique Azemmour <sup>1</sup>» ce jeune garçon né pauvre, il n'avait pas de chance dans sa vie. Le narrateur le décrit ainsi :

Non, je n'ai pas de chance même en rêve, je ne verrais pas Hassan II. Je n'enterais pas à son service.

Je ne serrais pas un de ses pays. Je ne le ferais pas rire. Je suis. Ni noir. Ni nain. Ni beau. Rien de particulier. Si ce n'est la pauvreté. Mais la pauvreté. Ce n'est pas un trait de caractère particulier. Je ne suis pas le seul pauvre au Maroc<sup>2</sup>.

Omar a un bon ami qui s'appelle Khalid, qui lui raconte tout ce que dont il rêve et ce qu'il estime, à propos il dit : Khalid était mon meilleur ami. Mon ami tout court. L'ami. Je l'aimais. Je le connaissais par cœur. Je le protégeais au collège et même après, c'est uniquement à lui que j'ai tout raconté<sup>3</sup>.

Ce jeune garçon à toujours rêvé de baiser la main du roi Hassan II. À ce propos il dit :

Baiser la main du Hassan II : c'est le rêve de presque tous les marocains. Je suis devant ce rêve qui se réalise. Mais comment l'embrasser, la baiser, cette main royal, propre, tellement propre ?

Comment ? Qui peut me le dire ?<sup>4</sup>.

##### 1.2. Khalid :

Est un personnage principal, il évolue au fil du récit c'est l'ami d'omar, un enfant de 14 ans, fortuné, habite dans une grande villa à Hay Salam, à ce propos il dit : il y'a deux Hay Salam, le pauvre, en bas de la colline, le riche, en haut. Non loin du collège, la maison de Khalid était peut-être une villa. Grand. Splendide<sup>5</sup>.

Cet enfant riche, beau vient d'un milieu complètement différent, sa richesse et sa classe sociale pouvaient l'aider à baiser la main du roi Hassan II, à ce propos il dit :

---

<sup>1</sup> Abdellah Taia « Le Jour Du Roi »,P30

<sup>2</sup> Ibid, P24

<sup>3</sup> Ibid, P23

<sup>4</sup> Ibid, P16

<sup>5</sup> Ibid, P39

Khalid j'admirais tout en lui. Jamais tout en lui. Son corps blanc, ses cheveux raides et très noirs, son nez légèrement cassé. Ses grands yeux verts toujours ailleurs. Ses dents du bonheur. Sa petite taille, sa minceur, son intelligence. Son raffinement. Sa voix qui hésite pour mieux s'affirmer. Les lumières autour de lui. Sa richesse. [...] tout me lui en rappelait. Me le démontrait. Sa façon de manger.<sup>6</sup>

Donc Khalid avec son origine. Sa richesse et son talent va contribuer à rendre le rêve d'Omar impossible à se réaliser.

## 2 -Les personnages secondaires

Dans tous les romans littéraires, il y'a des éléments secondaires qui travaillent sur la continuité de l'histoire et sa cohérence avec les principaux éléments et c'est le cas dans notre corpus, nous avons :

### 2.1. Zhor :

La femme méchante, qui a une mauvaise réputation à ce propos Omar dit :

« notre réputation était mauvaise dans le quartier. Et même au delà du quartier de la ville de salé. À cause de qui ? Ma mère. Ma mère que les voisines appelaient la femme méchante. La salope. La sorcière. La pute. L'étranger<sup>7</sup> ».

Cette femme elle n'a jamais pensé de sortir de son mauvais passé, qui est la prostitution.

Elle est revenue à ses premiers amours, elle représente la femme méchante: «elle ne parlait pas quand elle ouvrait la bouche. C'était pour dire encore et encore la même phrase : je suis libre. Et c'était vrai, elle n'avait jamais renoncé à sa liberté, au point d'être considérée par presque tout le monde comme une pute ».

Sa relation avec son mari n'est jamais constante, alors elle a laissé son avenir à côté de son mari et son fils et elle est retournée à la recherche de son passé : « elle était partie, elle était rentrée dans son bled du côté d'Azemmour, elle nous avait abandonné encore une fois Pour toujours. Mon père et moi savions qu'elle ne rentrerait pas<sup>8</sup> ».

Elle n'a jamais été satisfaite de son mariage, celui-ci qui conduit à exercer le sexe avec les hommes. Il dit : « je voyais les hommes qui passaient à la maison en plein jour quand mon père était au travail. Ils venaient de loin pour elle. Je les entendais faire du sexe. Elle n'avait pas honte. Elle n'avait depuis longtemps domestiqué<sup>9</sup> ».

---

<sup>6</sup> Ibid, P74

<sup>7</sup> Ibid, P30

<sup>8</sup> Ibid, P34

À ce propos elle dit :

« Je ne suis pas cette femme. Je ne suis pas une femme bien. Je suis mauvaise. Je dévergondée .une putain. J'ouvre mes jambes à tout le monde. Je trahis tout le monde [...] je ne vois pas. Je ne peux pas voir. Je refuse ce destin qu'on n'impose je suis maligne. Persévère, sexuelle, sale. Je vis dans le déshonneur. Je ne suis pas une bonne musulmane, Je ne suis pas une bonne musulmane. Je ne suis pas musulmane. Dieu ne m'aime pas<sup>10</sup>»

Est un personnage secondaire peu développé le narrateur celle -ci était la servante des parents de Khalid. Elle est vendue par sa mère, le narrateur nous dit : « Ma mère n'avait vendue. Elle avait, depuis le jour de ma naissance passée un accord avec eux. Elle disait qu'on allait devenir riche. Trop riche ».

Hadda est la source de malheur et Souffrance à cause du racisme et sa peau noire. Le narrateur nous déclare : « je suis Hadda. Hadda. Hadda Salmi. Descendante d'esclave. Noire. Noire. Marocaine d'après ce qu'on m'a dit. Je suis Hadda. Sans famille par choix. Coupée d'un arbre. Je suis Hadda un peu sorcière. Un peu voyant. Malgré moi ».

La famille de Khalid avait coupé la parole à Hadda, elle devait Obéir à tous les ordres. Elle est muette à ce propos il dit : «Hadda ne parle pas. On lui a coupé la langue ? Elle n'a plus rien à dire ? Elle a déjà tout dit ? Tout ? Tout ? On m'a dit qu'elle était devenue muette ».

Hadda fait ce qu'on lui dit de faire. Elle écoute. Elle ne répond jamais; elle est une servante qui manque de ce qu'elle demande sans hésitation et obéit aux ordres de ces gouverneurs . Elle n'a jamais respecté les principes comme une femme Marocaine musulmane. Elle a refusé son destin à ce propos il dit : « je ne suis pas cette femme. Je ne suis pas une femme bien. Je suis mauvaise. Une dévergondée. Une putain ».

## 2.2. Hadda:

Est un personnage secondaire peu développé le narrateur celle -ci était la servante des parents de Khalid. Elle est vendue par sa mère, le narrateur nous dit :« Ma mère n'avait vendue. Elle avait, depuis le jour de ma naissance passée un accord avec eux. Elle disait qu'on allait devenir riche. Trop riche<sup>11</sup> ».

Hadda est la source de malheur et Souffrance à cause le racisme et sa peau noire. Le narrateur nous declare:« je suis Hadda. Hadda. Hadda salmi. Descendante d'esclave . Noire. Noire. Marocainne d'après ce qu'on m'a dit. Je suis Hadda. Sans famille par choix. Coupée d'un arbre. Je suis Hadda un peu sorcière. Un peu voyante. Malgré moi<sup>12</sup> ».

La famille de Khalid avait coupé la parole à Hadda , elle devait Obere à tout ses ordres . Elle est muette à ce propos il dit :«Hadda ne parle pas. On lui a coupé la langue?

---

<sup>10</sup> Ibid, P33

<sup>11</sup> Ibid, P181

<sup>12</sup> Ibid, P172

Elle n'a plus rien à dire ? Elle a déjà tout dit ? Tout ? Tout ? On m'a dit qu'elle était devenue muette <sup>13</sup>».

Hadda fait ce qu'on lui dit de faire. Elle écoute. Elle ne répond jamais; elle est une servante qui manque de ce qu'elle demande sans hésitation et obéit aux ordres de ces gouverneur Elle n'a jamais respecté les principes comme une femme Marocainne musulmanes. Elle a refusé son destin elle dit :

Je ne suis pas une femme bien. Je suis mauvaise . Une dévergondée. Une putain J'ouvre mes jambes à tout le monde je trahis tout le mond... je ne vois pas .je ne peux pas voir. Je refuse ce destin qu'on n'impose je suis maligne. Persevere, sexe, sale. Je vis dans le deshonneur.je ne suis pas une bonne musulmane. Dieu ne m'aime pas. <sup>14</sup>.

### 2.3. Le père d'Omar :

Est un personnage secondaire, c'est le mari de Zhor, n'est jamais idéal. Le narrateur le décrit :« Ce n'est pas un bon exemple pour moi, cette conduite. Il ne faut pas que je devienne comme lui ». Il était aussi méchant : « avant, dans ma petite enfance, mon père était comme un sauvage. Ma mère l'appelait comme ça d'ailleurs<sup>15</sup> »

Le père d'Omar porte un vrai amour pour sa femme , il est un fou amoureux , à ce propos il dit :« c'était elle qui allait désormais diriger nos vie. Mon père, fou amoureux d'elle depuis toujours, n'a pas résisté. Il l'a regardé pendant quelque seconde, incrédule, et il a baissé les yeux, et la tête <sup>16</sup>». Il était le noyau de la famille. Il dit : « Mon père était l'âme de la famille. Le moteur de la famille. Le sang <sup>17</sup>».

L'absence de sa femme Zhor le rend un homme malheureux et faible , incapable de vivre seul, il pleure toujours, et souffre tous les moments. Le narrateur dit : «Mon père est venu me réveiller. Ses yeux étaient rouges Il n'avait pas dormir. Bien sûr .il avait pleuré tout la nuit. Cela se voyait» aussi « depuis, mon père m'a pas cessé de pleurer<sup>18</sup>».

Il ne pouvait rien faire sans sa femme : « Je le sais elle ne reviendra pas. Je ne peux rien. Rien faire sans elle. Je ne suis plus un homme sans elle. Aimez-moi. Je suis prêt à tout».

Sa fidélité et son amour pour sa femme l'ont amené à se suicider. Il dit : « il va suicider, mon père. Il va se battre ? Il va sauter Il se suicide ? Il ne peut pas se suicider... ce n'est pas comme ça qu'il deviendra un saint. [...] il saute... il saute... la chute est interminable... interminable... il va s'écraser ...<sup>19</sup>

## II.2. La classification des personnages :

---

<sup>13</sup> Ibid, P72

<sup>14</sup> Ibid, P177-178

<sup>15</sup> Ibid, P31

<sup>16</sup> Ibid, P31

<sup>17</sup> Ibid, P 32

<sup>18</sup> Ibid, P29

<sup>19</sup> Id



La critique littéraire définit le héros comme « le personnage principale d'une histoire, d'un roman généralement investi des désirs les plus passionnés, les qualités les plus exemplaires, des rôles plus Valorisants <sup>20</sup>»

Alors, habituellement, dans les récits, il y'a des éléments actifs qui jouent un rôle majeur dans la compréhension des événements et du contenu de l'histoire, mais ils sont divisés généralement en trois parties : le héros problématique, le héros positif et les personnages secondaires.

### **A- Omar le héros problématique :**

Le concept du héros problématique a été employé pour la première fois par Lukas dans son ouvrage la théorie du roman où il propose une analyse de l'œuvre à partir de l'évolution sociale, économique, ou culturelle de l'occident<sup>21</sup>.

Le héros est considéré comme un personnage problématique. C'est-à-dire l'élément le plus vital de l'histoire et la base de tous les événements dans le récit.

Selon Lukas le héros il a trois synonymes homogènes comme montre le passage ci -dessous :

le héros =le personnage principal =le personnage problématique, on assiste à sa recherche de valeurs authentique dans le monde dégradé, cette recherche est de fait elle-même dégradée. Ce personnage problématique à été créé par le romancier qui a dépassé la conscience affective du héros. Ce dépassement romanesque. Pour ces deux autres la recherche dégradée reste le seul moyen d'évoquer des relations essentielles, cependant ils, qualifient cette recherche de manière différentes<sup>22</sup>.

Lukas est influencé par Kant, il s'oriente au cours des études en Allemagne, vers une analyse sociologique structurelle et historique de la création et des genres littéraires<sup>23</sup>.

En effet, dans notre travail *Le Jour du Roi* nous examinons le héros problématique Omar .Il est le personnage principal de l'histoire depuis sa naissance, sa vie était difficile par ce qu'il vivait dans la pauvreté et la privation. «Je n'ai y étais plus. J'étais réveillé dans le noir. Par terre seul dans la chambre pauvre <sup>24</sup>».

Sa mère n'était pas une bonne mère donc il vit seul avec son père à cause de l'abondant maternel. « Elle était partie, elle était rentrée dans son bled du côté d'Azemmour, elle nous avait abandonnés encore une fois pour toujours Mon père et moi savions qu'elle ne rentrerait pas. Nous étions seuls désormais, sans femme, que font les hommes sans femme <sup>25</sup>».

Ensuite, la vie familiale de Omar n'était pas vraiment parfaite et belle comme les autres, sa mère et son père sont la source de son malheur et son oppression.

---

<sup>20</sup> Ww, la critique littéraire.com

<sup>21</sup> Mémoire intitulé l'écriture tragique dans le jour du roi de Abdellah Taia, 2015

<sup>22</sup> Wadi Bozar. Roman ?les connaissances sociales .essais .Alger.office des publications universitaires

<sup>23</sup> www.press.FR »doc homso-00-

<sup>24</sup> Ibid, P12

<sup>25</sup> Ibid, P30

Son père était un soulard et même sa mère. « Il m'a dit un secret. Ta mère, il nuit quand vous dormez. Ton frère et toi, elle buvait avec moi... beaucoup... beaucoup... beaucoup... d3 vin ce n'était pas un secret pour moi, je ne lui ai pas dit<sup>26</sup> ».

Pour le héros Omar, sa mère affectueuse de son enfant, elle avait une mauvaise réputation, c'est pour cette raison qu'il la déteste «je hais ma mère, je ne veux pas qu'elle revienne. Je ne veux plus retrouver ma honte à côté d'elle, libre, voilà ce que je désire être, libre sans elle. Libre et du côté De mon père enfin<sup>27</sup> ».

Ce pauvre adolescent marocain, a un rêve très beau et au même temps difficile à réaliser celui de baiser la main du roi Hassan II, c'est presque le rêve de tous les marocains.

Le roi tend la main vers moi, pendant quelques instants sa main reste ainsi, suspendue, en attente je sais ce que je dois faire. Mais je ne sais pas comment m'y prendre. Baiser la main d'Hassan II [...] je suis devant se rêve qui se réalise<sup>28</sup> .

Omar considérait Khalid comme la seule personne au monde qui lui est proche, et qui garde ses secrets, malgré la différence de classe sociale entre eux, ils s'aiment beaucoup. La preuve de cela, il a décidé de partager son petit rêve, ils sont un exemple vivant qui reflètent l'amitié vaillante entre un riche et un pauvre jusqu'au jour, ou le roi Hassan II va venir dans leur ville à Sallé. Où Khalid qui est l'élève modeste et le premier de notre classe va être choisi pour rencontrer cet événement qui est le rêve d'Omar, changé complètement l'amour qui était entre eux et à enflammé le feu de la jalousie et de la colère au cœur de Omar : «il avait raison, mon père [...] il avait raison sur une chose :la tristesse Khalid m'avait trahi. J'étais encore sous le choc. Inconsolable<sup>29</sup>».

Le personnage Omar avait une relation sociale brisée et déformée, il n'a pas une position forte dans la société, mais malgré cela il n'a pas abandonné. Et essaie toujours de créer une place parmi les jeunes qui ont un statut social haut au désir de changer sa situation mais il n'a pas réussi à le faire. Donc il est individualiste.

Selon Goldman «il parle d'incommunication entre le héros est toujours en quête, qui vise à ce qu'il appelle la sublimation» donc c'est le cas du héros Omar, qui cherche un autre monde qui correspond à son idéal et ses rêves<sup>30</sup> .

C'est le cas aussi de Marmontel dans l'élément de littérature, il dit :

l'homme tombe dans le péril et dans le malheur par une cause qui est hors de lui, ou en lui-même .hors de lui, c'est sa destinée, sa situation, ses devoirs, ses liens, tous les accidents de la vie et de l'action qu'exercent sur lui des dieux, la nature, les hommes de ces causes, les plus tragiques sont celles que le malheur [...] que du bien en lui-même ,c'est sa faiblesse, son impure donc ses penchants, ses passions, ses vices, quelque fois ses vertus de ces causes, la plus fécond, la plus pathétique et la plus morale [...] <sup>31</sup> .

---

<sup>26</sup> Ibid, P28

<sup>27</sup> Ibid, P31

<sup>28</sup> Ibid, P16

<sup>29</sup> Ibid, P31

<sup>30</sup> Goldman, Lucien, op, cit

<sup>31</sup> Marmontel »élément de littérature », Paris, édition des Goncourt, 2005, P1087

Khalid avec son statut social, sa richesse et sa modeste va contribuer à rendre le rêve de son meilleur ami Omar impossible à se réaliser :

À propos du roi ? Je ne le connais pas plus que toi tu ne m'avais rien dit surtout invitation au palais royale... je l'ai appris comme tout le monde de bouche de ce sale type de directeur du collège... comme n'importe qui j'étais n'importe qui je croyais être spécial dans cette amitié avec toi. Spécial par cette amitié. Par ce lien. Notre double culture sensuelle, je me trompais visiblement. Par ton silence, tu m'as renis à ma place non seulement tu es officiellement le meilleur élève. Mais en plus je ne devais pas le savoir avant les autres. Tu me connais. Omar, je suis un peu spiritueux, un peu bizarre. Pas plus que moi. Je non .je le suis beaucoup plus que toi. Ne joue pas avec moi<sup>32</sup> .

En effet, Omar est considéré comme le personnage actif dans l'histoire et cherche toujours le changement de son destin par tous les moyens, il avait un grand espoir de réaliser son rêve, donc nous pouvons dire que Omar est au quête et en errance.

Selon toujours Goldman «le héros démoniaque du roman est un aberrant un fou au un criminel<sup>33</sup>».

Donc dans *Le Jours Du Roi*, le héro démoniaque c'est Omar parce qu'il a tué son ami Khalid sous le sentiment de la jalousie et de la colère.

J'ai tué Khalid, je suis à côté de Khalid, pas loin de Khalid, je vois le fleuve qui l'a pris, j'avais menti à Khalid. Je ne savais pas nager. Je n'aurais pas pu le sauver, je ne voulais pas le sauver, je ne voulais pas le sauver ? Maintenant, c'est trop tard pour lui comme pour moi<sup>34</sup>

Donc la mort de Khalid va construire un meurtrier, un criminel celui de Omar alors tous cela va pousser, vers le suicide c'est une fin tragique.

une voiture arrive, je l'entends, elle arrive à toute vitesse, je ne bouge Pas je ne Respire plus, je suis encore vivant, le regard droit, la voiture est la tout après, son conducteur ne m'a voit pas la [...] Voiture qui Vient, il vient me prendre, Dieu me l'à envoyé [...]La voiture, me frappe, me rejette, me fait tomber, voler, j'ai traversé la frontière, j'ai dans la bouche le goût de sang, je bois du sang je lèche mes lèvres, j'écoute mon cœur je l'accompagne il va s'arrêter, je pars. C'est rapide. Je pars souffre je vois je donne mes deux mains, je ne ferme pas les yeux. Au revoir<sup>35</sup>.

En réalité, Omar face a face avec la mort, il pense au fond de lui qu'il mérite cette fin et il l'attend comme une justice.

---

<sup>32</sup> Ibid,119

<sup>33</sup> Ibid

<sup>34</sup> Ibide, P161

<sup>35</sup> Ibid, P166

## B- Khalid héros positif :

Le héros positif est considéré comme « un porteur de valeurs il se distingue par des qualités exceptionnelles, physique ou morales, le lecteur est incité à s'identifier à lui<sup>36</sup> ».

Ainsi que dans notre travail nous allons examiner le héros positif qui s'appelle «Khalid » est un élément qui collabore avec l'orientation des événements de l'histoire.

Khalid El Roule, un jeune adolescent, sage et riche, et a une apparence particulière et bien habillée par apport ses collègues. «La villa où il habitait était un palais, lui que mon, ce n'est pas un palais, moi je m'énervais chaque fois qu'il jouait au modeste pour ne pas faire sentir notre différence<sup>37</sup>».

Il est très modeste, ensuite c'est un être Moderne et beau, très riche et fortuné et pouvait gratuitement réaliser ses rêves, et grâce à sa classe sociale dans la société.

«Il avait le pouvoir avec lui, la richesse de ses parents, de sa classe Sociale [...] C'était un lux de lux, avec moi bénédiction et mon éternelle admiration<sup>38</sup>».

Il a des caractéristiques qui le distinguent aux autres : il est intelligent, bien éduqué, cultivé, sage, beau, raffiné, par son mode de vie, sa Personnalité forte, sa vision des choses, c'est encore un sensible, un sentimental et aimé par tous et même admiré aussi par son ami Omar grâce aux valeurs qu'il apporte.

Khalid, j'admirais tout en lui, j'aimais tout en lui, son corps blanc, ses cheveux raides et très noirs, son nez légèrement cassé, ses grands yeux verts toujours ailleurs, ses dents de bonheur, sa petite taille, sa minceur, son intelligence son raffinement [...] Tout me lui en rappelait me démontrait, sa façon d'être, d'exister, d'analyser les choses et les mondes, sa façon de manger<sup>39</sup>.

Contrairement au héros problématique. Omar qui a essayé de changer le parcours de sa vie et son style de vie, Khalid était complètement différent, il était très à l'aise de sa vie et ne pensait jamais à la changer donc il est un personnage stéréotype qui adhère aux règles et aux normes de sa société, il est l'image du héros positif.

---

<sup>36</sup> [www.etudier.com](http://www.etudier.com),sujet,héros-positif

<sup>37</sup> Ibid,P24

<sup>38</sup> Ibid, P65

<sup>39</sup> Ibid, P74

## C. Les personnages secondaires :

### C.1. Le père d'Omar :

Le père de Omar est un personnage secondaire du roman, mais il joue un rôle important dans l'orientation des événements à l'intérieur de l'histoire et qui nous emmène à la fin tragique. Il est méchant dans sa région avec ses voisins et ses proches, même avec son fils, il ne l'aime pas «avant, dans ma petite enfance, mon père était comme un sauvage en effet, la souffrance avec sa femme commence dès le départ<sup>40</sup> ».

[...] elle a pris toutes ses affaires avec elle. Le slip que j'ai fini par trouver la nuit dernière est propre. Malheureusement. Je suis désolé Je suis désolé [...] elle m'a quitté. Elle m'a jeté, elle est revenue à ses premiers amours. La prostitution. [...] non ...elle est partie il y'a ...deux... trois mois c'est ça trois mois [...] ce n'est pas la première fois, sidi, elle a pris la fuite [...] je ne peux rien, rien faire sans elle. Je ne suis plus un homme sans elle. Aimez moi je suis prêt à tout. Je suis prêt à tout. Je la veux. Je la veux...le monde n'est pas fait pour l'homme seul<sup>41</sup>.

Le père d'Omar est un personnage tragique car il est un amoureux et un père qui attire la pitié « C'est ce qu'il m'apprenait chaque soir, avant, il y a quelques semaines encore, quand il rentrait du travail. Je le croyais. Je le crois toujours. Mon père va mourir, je ne peux rien, je ne peux plus rien pour lui. Mon père est en train de mourir<sup>42</sup> ».

Le père de Omar est considéré toujours comme le personnage tragique car il est aveuglé par ses passions et son amour, sa femme était la cause de son malheur parce qu'elle ne pouvait pas abandonner son passé et l'a laissé derrière d'elle.

Mon père un fou amoureux d'elle depuis toujours n'a pas résisté, el la regardée pendant quelque secondes, incrédule, et il a baissé les yeux, et la tête [...] une ancienne pute, je l'ai éloignée de son milieu, je l'ai ramenée ici à Salé ou elle ne connaissait personne, je l'ai ferme, ma ferme, presque enfermée, j'avais peur sidi, que les autres ne me l'a volent [...] elle était ma pute. Je l'aimais pour cela, aussi, à vous sidi, je dois dire la vérité, j'étais fier d'avoir une femme comme elle<sup>43</sup>.

On outre, le père devient un alcoolique à Cause de la fuite de sa femme Zhor et l'a laissé seul pour revenir à son passé, la prostitution.

Un martyr, mon père ? Je vois son calvaire. Il est en route. Il marche. En traînant lourdement les pieds. Il porte toujours la djellaba de son mariage il a à la main gauche une bouteille de vin rouge bonmarché...à la main droite un paquet de cigarettes la marquise.il tien bien, il ne le lâchera jamais. Il marche, péniblement<sup>44</sup>.

Donc, Nous pouvons dire que la fuite de sa femme Zhor était un événement dévastateurs de

Sa vie et une action qui mènera le père a une fin tragique qui est le suicide.

---

<sup>40</sup> Ibid, P31

<sup>41</sup> Ibid, P46-47

<sup>42</sup> Ibid,P 30-31

<sup>43</sup> Ibid, P41-42

<sup>44</sup> Ibid, P146

Et ...après... continue, Omar, continue... c'est fini... le sang coule, coule... ça finit ici. Ici où nous sommes, toi et moi. La falaise. L'abîme .il va sauter, mon père. Il va sauter. Il se suicide ? Il ne peut pas se suicider... ce n'est pas comme ça qu'il deviendra un saint. [...] détourne les yeux, détourne les yeux... ne le regarde pas... plus... je ne peux pas. Je ne peux pas<sup>45</sup> ».

## C.2. la mère d'Omar :

La mère de Omar est un personnage secondaire mais elle a un rôle caché qui accélère les événements de l'histoire, zhor est un exemple de la femme salope et rebelle, elle n'a pas été capable d'abandonner son passé à cause de son attachement au sexe.

«Elle est revenue à ses premiers amours, la prostitution<sup>46</sup>».

Elle est une femme qui a la capacité de changer sa vie et sa condition de recourir sa liberté.

Ma mère n'était pas une femme. Je la haïssais. Le mariage n'était qu'un papier pour elle. Elle ne parlait pas. Quand ouvrait la bouche, c'était pour dire encore et encore la même phrase : «je suis libre. Au point [...] l'événement majeur de notre existence a du se passer quand j'avais neuf ou dix ans. Ma mère l'avait la révélation, une fois pour toutes<sup>47</sup>.

Zhor était une victime d'un mariage traditionnel sans amour, elle n'est pas satisfaite elle se manifeste comme une mal mariée.

Je voyais les hommes qui passaient, à la maison en plein jour quand mon père était au travail, Ils venaient de loin pour elle. Je les entendais faire du sexe, elle n'avait pas haute, elle m'avait depuis longtemps bien domestique<sup>48</sup>.

Le tragique de zhor se trouve précisément dans a son passé noir, elle est toujours présente dans les mémoires des habitants de Salé, a cause de ces conditions elle quitté sa famille, et son village

Notre réputation était mauvaise dans le quartier [...] à cause de qui ? Ma mère. Ma mère qui n'en jamais vraiment été une, ma mère, que les voisins appelaient la femme méchante, la salope, la sorcière, la pute, l'étranger<sup>49</sup>.

Finalement nous pouvons dire que Zhor est un visage de trois dimensions qui représente le modèle de la mère prostituée qui vend «sa chair pour l'amour avec les hommes. Taia essaye à travers cet exemple de mettre l'accent sur quelques sujets liés à l'univers féminine<sup>50</sup>.

---

<sup>45</sup> Ibid,P 146-147

<sup>46</sup> Ibid ,P47

<sup>47</sup> Ibid ,P30-31

<sup>48</sup> Ibid ,P33-34

<sup>49</sup> Ibid ,P30

<sup>50</sup> Op.cit p43

### C.3. Hadda :

Hadda est un personnage secondaire aussi, elle représente le personnage tragique à cause de plusieurs conditions, en premier lieu elle est vendue par ses parents. « ma mère m'avait vendue, elle avait, depuis le jour de ma naissance, passé un accord avec, elle disait qu'on allait devenir riche, très riche <sup>51</sup>»

Hadda a travaillé dans la villa de Khalid comme une servante, elle ne peut pas parler par ce que cette famille lui avait coupé la langue, et les passages suivants un bon exemple pour expliquer cette situation.

Il était intitulé de lui poser ses questions, elle ne parle pas. Hadda c'est ainsi, c'est la règle [...] Hadda ne parle pas, on lui a coupé la langue ? Elle n'a plus rien à dire ? Elle a déjà tout dit ? Tout ? On m'a dit qu'elle était devenu muette, Hadda fait ce qu'on lui dit ou faire, elle ne répond jamais, elle avance, sans voix<sup>52</sup>.

De plus. Hadda souffre du racisme, à cause de sa peau noire et aussi de l'esclave sexuel.

Je suis Hadda. Hadda Salmi. Descendante d'esclave .Noire. Noire. Marocaine d'après ce qu'on m'a dit. Je suis Hadda, sans famille par choix. Coupée d'un arbre. Je suis Hadda. Un peut sorcière, un peut voyante malgré moi <sup>53</sup>

Le Maroc reste un pays arabe musulman ses femmes doivent être strictes dans leurs idéologie et respectent les croyances du pays, mais Hadda était la femme rebelle. Elle est complètement différente «Je ne suis pas une femme bien, je suis mauvaise, une jambe à tout le monde. Je trahis tout le monde. Je suis jeune. Trop jeune [...] je suis maligne. Perverse, sexuel, sale, je vis dans les déshonneurs, je ne suis pas une bonne musulmane. Je ne suis pas une musulmane. Dieu ne n'aime pas<sup>54</sup>».

Hadda a un autre prénom Amel qui signifie espoir en arabe «Amel, comme mon frère, mauvais garçon mort en prison pour rien. Amel comme un garçon. Amel prénom de fille et de garçon. Amel comme l'espoir qui cette nuit mourra à jamais <sup>55</sup>».

Mais, un grand dommage car elle n'a pas vécu heureuse dans sa vie, elle n'était pas chanceuse car ces souffrances et ces malheurs ont transformés sa vie en enfer.

---

<sup>51</sup> Ibid ,P181

<sup>52</sup> Ibid ,P72

<sup>53</sup> Ibid ,P191

<sup>54</sup> Ibid ,P172-173

<sup>55</sup> Ibid

— *Chapitre II*

---

# Analyse des personnages

---



## Chapitre III : Analyse spatio- temporelle

### III. Etude spatio- temporelle :

L'espace et le temps sont deux structures qui relèvent de la poétique, ils constituent des invariants de l'écriture romanesque. Selon Fernande Lambert le cadre spatio-temporel se compose de la dualité espace temps, à ce propos il dit dans l'un de ses ouvrages : « L'espace narratif se situe, on a pu le constater au même rang que le temps narratif dans le model narratologique »<sup>1</sup>.

Ouellet Pierre rajoute:

Le repérage ou la reconnaissance des identités repose en effet sur l'identification d'un temps, d'un lieu et d'une instance personnelle, qui permet de dire que quelqu'un est parce qu'il occupe tel espace à tel moment, ou en termes plus narratologiques, qu'un personnage existe dans la mesure où ils (inscrivent) dans tel chrono trope ou tel espace-temps<sup>2</sup>.

#### III.1. L'espace

##### III.1.2. Définition de l'espace

L'espace est une partie fondamentale dans la structure du roman. c'est le lieu où se déroulent les actions des personnages .L'étude du temps est toujours attaché de l'étude de l'espace, à ce propos Bachelard dit :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages. Soit à leurs lieux de séjour ,la maison , la chambre close ,la cave , le grenier , la prison , la tombe ...Lieux clos ou ouverts , confinés ou étendus , centraux ou périphériques , souterrains ou aériens , autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur<sup>3</sup>.

Le mot "espace" existe depuis longtemps. Il est l'un des éléments essentiels de la narration, Henri Mitterrand définit comme que: « Le lieu qui fonde le récit parce que l'événement a besoin d'un où autant qu'un on d'un quand, c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Ferdinand Lambert, espace et narration théorie et pratique, article téléchargé le 23 Mars 2013

<sup>2</sup> Ouellet, Pierre « Les identités migrantes » : la passion de l'autre IN : Turgeon Laurier

<sup>3</sup> Bachelard Gaston,,La poétique de l'espace,Paris :PUF/Quadrige,1994,P124

<sup>4</sup> Henri Mitterrand,discours DV.roman Paris ,PUFF.1978.P48

L'espace est très important dans une œuvre littéraire car il donne un sens au roman, Roland Burnouf confirme : « L'espace dans un roman est plus que la somme des lieux décrits ». Le romancier est en effet attentif aux rapports qui existent entre les personnages qu'il crée et l'univers romanesque qui les entoure, pour mieux nous "faire voir" ses héros, il plante le décor à l'intérieur du quel ils se meuvent <sup>5</sup>

L'espace apparu rarement au sein des théories littéraires comme une catégorie problématique, dans son sens le plus courant, l'espace se définit comme:« Propriété particulière d'un objet qui fait que celui –ci occupe une certaine étendue, un certain volume au sein étendue, d'un volume nécessairement plus grand que lui et qui peuvent être mesurés <sup>6</sup>».

L'espace semble la création des personnages, sa représentation dans une œuvre reflète un hors-texte, il est un élément fondamental dans l'écriture romanesque, Michel Butor dit:"L'espace est un thème fondamental de toute œuvre littéraire romanesque".

H-Mitterrand est l'un des écrivains qui donne un beaucoup d'intérêt pour l'espace, il dit :

La fusion des données spéciales et temporelles crée la chronotopie...Zola est très attentif à cette sorte de caractérisation mutuelle du temps et de l'espace, qui non seulement inscrit sur la ligne de vie de ses personnages des moments lieu ou des moments carrefour où s'infléchit irrémédiablement leur destin, mais aussi profile le devenir d'une société en le matérialisant dans les transformations de son cadre de vie<sup>7</sup> .

Le choix et l'utilisation de l'espace ne s'arrête pas à la simple description des lieux, pour Jean Pierre Goldenstein , son utilisation au sein du texte littéraire dépasse la simple indication d'un lieu , à ce propos il dit : « Il faut être capable d'envisager l'existence d'un espace textuel différent de l'espace strictement référentiel qu'il semble à première vue simplement copier <sup>8</sup>».

Cela nous montre que l'espace littéraire n'est pas seulement le fruit d'un espace réel où un espace inventif mais peut être il s'agit d'une contraction entre le héros –texte et la créativité de l'auteur.

---

<sup>5</sup> Roland Bourneuf.l'organisation de l'espace dans le roman »études littéraires »,Quebec ,les presses de l'université Laval,Avril 1970.P94.

<sup>6</sup> Dictionnaire en ligne,Larousse ,<http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/espace/31013>.

<sup>7</sup> H.Mittérand, L'illusion réaliste.de Balzac à Aragon. Editeur :PEFF.01/11/1994.

<sup>8</sup> Goldenstein,Jean Pierre ,Lire le roman, « l'espace romanesque »,coll,savoir en pratique,ed de Boeck edition8,Bruxelles,2005 ,P104

Il dit : « La représentation de l'espace active régulièrement une tension interne au monde textuel, de l'ordre au scriptural, et raisons externes liées au monde réel , que de nombreux roman entendent figurer en le rendant crédible<sup>9</sup> ».

Gaston Bachelard pense que l'espace est un décor et un mode de représentation, à ce propos il dit : « L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent livré à la mesure de la réflexion du géomètre, il est vécu .Et il est vécu, non pas dans sa positivité, mais avec toutes les partialités de l'imagination<sup>10</sup> ».

### III.1.3. L'espace dans *Le Jour Du Roi*

Dans une œuvre littéraire le lecteur a toujours besoin de ce type d'information afin de donner un sens à l'histoire racontée. Dans notre corpus *Le Jour du Roi* .l'espace a une grande importance, on rencontre deux espaces différents, l'un la villa de Salé où se déroule l'histoire du roman, elle se situe au Maroc, et l'un d'autre c'est Aine Houala. Sans oublier les autres espaces tels que: Le quartier de Hay Salem, le pont et le fleuve de Bou Regreg.

Selon Jean Pierre Goldenstein : « L'analyse de l'espace c'est répondre sue trois questions : Ou se déroule l'action ? Comment l'espace est il présenté ?et pourquoi –t- il été choisi aussi de préférence à tout autre ? »<sup>11</sup>

Dés le début du roman, l'auteur nous indique que les actions se déroulent à Salé. Elle représente la ville ou se passe les événements de l'histoire. Un espace qui figure dans tout au long du roman, Pour le héro Omar, la ville est toujours la source de souffrance, de solitude et de misère.

Salé, ma ville, où je vis, où j'aurais vécu, passé ma courte vie, est seule dans la nuit, seule au bout de la nuit .Seule dans cette traversée des heures, dans cette immensité, cet océan, dans ces jours qui se répètent, se répètent ...Salé m'a contaminé .Par ma solitude .Sa méchanceté .Sa "mauvaiseté". Sa sale réputation .Ses drogues .Son kif .Ses oublis .Ses trahisons .J'y suis, dans tout ça. J'y suis .Je vois tout <sup>12</sup>.

Salé est l'espace qui englobe tout le long du roman, il est à la fois le point de départ et le point d'arrivée du récit.

---

<sup>9</sup> Ibid

<sup>10</sup> Bacgelard , OP.cit, P25

<sup>11</sup> Goldenstein, op, cit, P105

<sup>12</sup> Abdellah Taia, Le jour du Roi, op, cit, P22

L'autre lieu mentionné dans notre corpus c'est Ain Houala, un espace qui désigne la peur. Où se sont déroulés beaucoup d'actions tragiques. Se subdivise en plusieurs espaces tels que : le pont et le fleuve de Bou Regreg. « Ain Houala .Un nom terrible pour désigner plusieurs choses à la fois. Un monde obscur entre Rabat et Salé. Un petit bout d'une longue route, une petite partie d'un foret sombre et sans limites qui avance vers Salé pour l'engloutir<sup>13</sup> ».

« Ain Houala est aussi une voie entre deux collines .Quand on y arrive à pieds on se trouve brusquement en haut de la colline ».p130.

Elle est un symbole de crime, de danger et de mort" À Ain Houala on est des possédés. Puis des criminels : « On peut la caractériser par la couleur noir qui nous donne une image sur la peur et tous e qui est négatif »<sup>14</sup>

« Couleur du désespoir et de la mort, des peurs et des ténèbres »

Pour Abdallah Taia, la foret de Ain Houala est comme « *le cœur noir du Maroc* »<sup>15</sup>.

« La terreur c'est partout, mémé au pont et le fleuve de Bou Regreg.»

« Le Pont Cassé. Le pont interdit. Le pont des ivrognes et des amoureux fauchés »<sup>16</sup>.p148

« Nous étions au milieu de fleuve. Au sens propre, entre deux mondes, deux villes, deux collines »<sup>17</sup>.p148

Pour Omar le pont n'est qu'un lieu du théâtre, où il jetait son ami Khalid .les passages qui montrent ce drame: « Le pont cassé était notre théâtre. Sans spectateurs .Sans metteur en scène .Le mal nous avait repris. Les yeux fermés, chacune l'accueillait à sa manière. Je l'ai poussé »<sup>18</sup>.

Le fleuve aussi représente un lieu pour le drame "Je l'ai poussé. Il a plongé. Le fleuve Bou Regreg l'accueillit, embrassé, trop aimé"<sup>19</sup>.

"Khalid n'a pas résisté. Il a plongé. Rapidement .Il a coulé. En un clin d'œil. Il a disparu. Le fleuve l'a gardé. C'est ce que je voulais Inutile de pleurer"<sup>20</sup>.

---

<sup>13</sup> Ibid, P31

<sup>14</sup> Id

<sup>15</sup> Ibid, P131

<sup>16</sup> Ibid, P148

<sup>17</sup> Id, P148

<sup>18</sup> Ibid, P150

<sup>19</sup> Ibid, 153

« Où est tu. Khalid? Dans le fleuve? Dans un puits au fond du Bou Regreg? »<sup>21</sup>

A la fin du roman, on rencontre d'autre espace comme le quartier de Touarga. « Touarga .C'est la Mecque. Un quartier juste à coté du palais royal de Rabat. Protégé par la même muraille que le palais. En dehors du monde. Protégé du monde »<sup>22</sup>.

Dans *Le Jour du Roi*, l'espace féminin est toujours présent surtout au milieu et à la fin de l'histoire, soit dans une maison ou dans la cuisine. « Elle m'a réveillé doucement, m'a pris par la main et m'a commencé à la cuisine, notre cuisine »<sup>23</sup>.p93

« Hadda avait quitté la cuisine mais l'odeur de sa soupe remplissait tout l'aire dans notre maison ».p95<sup>24</sup>

« Elle était une bonne parmi tant et d'autres à la maison, Je ne la voyais pas si souvent que ça »<sup>25</sup>

*Dans Le Jour du Roi* se caractérise par deux noms de régions sont Rabat et Salé « C'est par les lieux que nous enterons dans l'espace du roman .ce sont eux qui déterminent tout à la fois la dimension spatiale de la diégese est le rapport que celle-ci entretient avec la réalité de référence »

Pour conclure, *le Maroc* est présenté par l'auteur marocain Abdellah Taia comme espace tragique qui résume tous ce qui est négatif tels que la misère, la pauvreté, la mort, la peur, la prostitution, et le classement social.

---

<sup>20</sup> Ibid, P157

<sup>21</sup> Ibid, P164

<sup>22</sup> Ibid, P188

<sup>23</sup> Ibid, P93

<sup>24</sup> Ibid, P95

<sup>25</sup> Ibid, P107

## III.2. Le temps

### III.2.1. Définition de temps

Le temps est le second élément qui constitue avec l'espace le cadre spatio-temporel. Il nous permet d'ordonner nos perceptions en une représentation du monde. Le temps a l'origine du latin "Tempus", d'une racine pareille que le grec ancien "temno".

Toute histoire se déroule dans un temps précis, donc, sa présence dans une œuvre littéraire est très importante à la construction du sens, à ce propos Genette affirme:

Le monde d'existence d'une œuvre littéraire est essentiellement temporel, puisque l'acte de lecture par lequel nous réalisons l'être virtuel d'un texte écrit, cet acte, comme l'exécution d'une partition musicale, est faire d'une succession d'instant qui s'accomplit dans la durée, dnotre durée(...) <sup>26</sup>

### III.2.2. Les indices temporels

#### III.2.2.1. Les temps de l'histoire dans *Le Jour du Roi*

##### III.2.2.1.1. Le présent

- **Le présent**

C'est le temps dominant dans tout le long du roman. Il exprime généralement les actions actuelles qui se passent au moment où l'on parle, des actions habituelles, qui se répètent. « Je suis devant lui. Je rêve .Mais je ne rêve pas. C'est lui. Vraiment lui. Un homme que je connais bien. Trop bien. Son visage est connue dans les images affichées partout, comme l'image du lui qui passe à la télévision marocaine tous les soirs. Un visage rond. Petit nez. Des yeux forts. Durs, ils ne plaisaient jamais. Un visage offert, dominant .Un peu noir. Lointain. Proche. Il a du charme. Détermination. »<sup>27</sup>p9

Dans "Le Jour du Roi, la majorités des énoncés rapportés entre guillemets sont conjugués au présent de l'indicatif.

"Non, non, il n'est pas mon père roi n'est pas mon père"<sup>28</sup>.p13

"Tu veux bien m'apprendre à le faire comme il faut...? Tu veux?"<sup>29</sup>p186

- **L'imparfait**

Est utilisé pour décrire le second plan du récit; description du décor, présentation des personnages, actions qui se répètent.

"Ma mère était une pute .Elle était née, d'après ce que racontait mon père à bouhaydoura, pute. Une pute royale. Une pute qui symbolisait la femme de ce pays, le Maroc. Un sexe-

---

<sup>26</sup> Gerard,Genette,figure,Paris,PUF,P43

<sup>27</sup> Abdellah Taia, Le Jour Du Roi, op,cit, P9

<sup>28</sup> Ibid,P13

<sup>29</sup> Ibid, P186

symbole .Elle avait, mon père n'avait pas cessé de le répéter, ce par quoi il était irrésistiblement attiré. Ce qui le rendait jaloux, possessif, fou"<sup>30</sup>.p51

- **La passé composé**

« Le passé composé est employé pour raconter des actions, des faits qui se sont produits à un moment précis du passé. Ces faits successifs et importants font progresser le récit et constituent son premier plan »<sup>31</sup>.

"Hadda a allumé une bougie blanc et me l'a donnée. C'était notre unique source de lumière .Debout à coté d'elle, très près de son corps grand et chaud, je l'ai vue faire, j'ai suivi avec attention toutes les étapes pour préparer cette soupe de la compagne, la hsoua,..."<sup>32</sup>.

### III.2.2.2. Les indicateurs de temps

Dans notre corpus "*Le Jour du Roi*", le romancier nous fait preuve que le temps manifesté est réel, l'histoire de récit se passe en juin 1987, une période qui correspond aux années de plomb au Maroc, sous le règne du roi Hassan II. Cette période est caractérisée par la violence et une répression contre les opposants politiques et les activistes démocrates, voilà l'expression qui le montre: "Je sais que tout le monde a peur de Maroc. Je sais qu'il ne faut pas parler du roi, ni de la famille royale en général, avec les autres".

Dans ce récit, on rencontre trois jours: mercredi, jeudi et vendredi. Mercredi était le jour ou Omar raconte à son ami Khalid son rêve celui de baiser la main du roi Hassan II, puis il raconte le tragique du père à cause de la fuite de sa femme Zhor.

"Ce mercredi matin, mon père essayait de sauver sa peau. Son passé. Ses origines. Son sexe"<sup>33</sup>.p 36

"Mercredi matin, c'était comme le jour du jugement dernier. On avait tous peur".p37

"-D'où l'idée d'organiser le souk de Lakhmiss aujourd'hui, mercredi. C'est le monde à l'envers, comme tu dis"<sup>34</sup>.p55

Le jour suivant dans le roman, c'étais le jeudi, c'est le jour où Khalid va baiser la main du roi Hassan II.

"C'étais jeudi sans le goût t du jeudi. Le Jour du roi "<sup>35</sup> p99.

Et "On est jeudi. Le roi va passer. Son cortège va passer sur cette route. Les gens depuis ce matin l'attendent .Ils sont nombreux".

Pour le héros Omar, c'est l'heure pour se venger de son ami Khalid. « J'étais son bourreau. La vengeance à ce moment –là, à cet instant précis de grande et éternelle solitude, avait un sens ».

---

<sup>30</sup> Ibid, P51

<sup>31</sup> Livre scolaire de deuxième année moyenne 2014

<sup>32</sup> Ibid, P93

<sup>33</sup> Ibid, P36

<sup>34</sup> Ibid, P55

<sup>35</sup> Ibid, P99

Le dernier jour dans le roman, c'était vendredi, un jour pas comme les autres jours, chez Omar, il représente chez Omar sa fin à cause de son suicide sur la route.

Le roman raconte les histoires vécues au Maroc pendant les années de plomb, dans une période difficile se caractérisée par le classement sociale dans une période difficile se caractérisée par le classement sociale et l'injustice dont lequel l'auteur Abdellah Taïa a utilisé des indicateurs du temps pour bien exprimer cette période, comme il a employé les temps de narration pour bien gérer les événements de l'histoire.

Donc, l'étude du temps aide l'auteur à nous évaluer la durée des événements rapportés.



— *Chapitre III* —

---

# Analyse spatio- temporelle

---

— *Chapitre VI* —

---

# Etude littéraire et psychologique de l'amour et la mort

---

## **Chapitre VI: Etude littéraire et psychologique de l'amour et la mort**

### **VI.1. L'étude Littéraire**

#### **VI.1.1. L'amour**

##### **VI.1.1.1. Essais de définition**

L'amour occupe une place très importante en littérature en général, il est essentiel dans presque toutes les œuvres et plus précisément dans le roman.

L'amour, ce simple sentiment noble, existe depuis l'humanité, depuis Tristan et Yseult, Romeo et Juliette, il concerne tout le monde et surtout les adolescents, il est souvent traité dans la littérature de jeunesse. D'après le dictionnaire de Larousse, il se définit: « sentiment passionné, élan physique ou sentimental entre deux personnes <sup>1</sup> »

Ce sentiment sacré est synonyme de bonheur et de joie, né brusquement pour relier les âmes et la vie. D'une part, il est une arme qui nous sert à affronter les obstacles et à dépasser les problèmes. D'une autre part, il représente une source de malheur et de chagrin, car un personnage amoureux malheureux qu'il a beaucoup souffert voit tout "en noir", l'univers lui semble insupportable et hostile.

##### **VI.1.1.2. L'amour dans la littérature**

La question d'amour a été traité dans les œuvres littéraires de façon variée, tels que: l'amour courtois, la carte du tendre, le XIX siècle et l'amour romantique.

- **L'amour courtois**

Ce genre caractérise la chanson des gestes et le récit épique, il passe par le sens et le corps, fait son apparition au moyen Age dans la poésie et la littérature, ce type d'amour n'a pas de pensée à son amant.

- **La carte du tendre:**

Au XVII<sup>ème</sup> siècle dans Clélie, apparu la carte du tendre, roman de mademoiselle de Scudéry, dans lequel il donne une représentation du pays de l'amour, où l'amant doit trouver le chemin du cœur de sa dame (depuis la ville et d'Amitié nouvelle).

- **Le XIX<sup>ème</sup> siècle et l'amour romantique**

À la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, apparu un nouveau courant artistique et littéraire nommé "le romantisme", se définit originalement contre la rigueur du classicisme, la sensibilité romantique s'exprime à partir des thèmes variés tels que : le moi, la nature, l'exotisme et beaucoup plus sur l'amour.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de français Larousse,2012

Si on parle de romantisme en amour, on trouve que Victor Hugo est l'un des auteurs qui écrit sur l'amour dans son roman intitulé "*les misérables*", à ce propos il dit: « la réduction de l'univers a un seul être la dilatation d'un seul être jusqu'à Dieu, voilà l'amour <sup>2</sup>»

L'amour fait son émergence dans le conte, il est marqué par un tri de texte entre amour heureux et amour malheureux, il rencontre souvent une issue heureuse dans ce genre littéraire .Comme il est considéré dans les contes merveilleux comme la récupération de la souffrance.

En effet, dans chaque genre littéraire où il est question d'amour, il y a sûrement une déclaration d'amour, qu'elle est souvent indirecte et non précise, comme il ya des stratégies de réduction, par exemple : dans "*peau d'âne*", la princesse cache sa bague dans le gâteau, et dans "*malade d'amour*" la stratégie à suivre c'était "offrir des fleurs, se faire beau...".

Dans la littérature l'amour peut devenir une source de malheur et de chagrin comme il peut conduire au vice et à l'immoralité surtout quand il n'est pas partagé avec les partenaires.

Prenons à ce propos le premier exemple de "Elodie" un personnage d'Anatole France qui est victime, elle a été tuée par son amant de jalousie et de soupçon vue qu'il devient aveugle par l'obscurité de son amour extrême .Alors la passion amoureuse peut procurer à un individu des moments d'émotions inoubliables, comme peut le pousser à des actes irréfléchis et criminels.

Le second exemple, la pièce majeure de l'histoire du théâtre "Hamlet" qui s'adresse à tous les publics, elle traite des sujets variés tels que: l'amour et la mort, dans toute la pièce se trouve une histoire d'amour entre le prince Hamlet et Ophélie, un amour bien réel entre les deux, malgré elle était victime, elle ne peut pas être jugée, car elle suit les vertus de sa société. La découverte d'Hamlet par ces vertus la considère comme une fille malhonnête ,donc plusieurs critiques ont abouti à la relation entre Hamlet et son amoureuse Ophélie, certains critiques entre eux ont porté de lourds jugements sur la capacité à aimer du prince, sur de ses sentiments profonde, et sur la santé de la jeune femme psychologiquement.

Le dernier exemple, le roman de la princesse de Clèves, a été publié en mai 1678, composé en quatre chapitres sans nom d'auteur chez l'éditeur Claude Bartin .L'action de ce roman se déroule autour du roi, princes et princesses. Le prince de Clèves, honnête homme tombe amoureux de Melle de Charles, jeune femme d'une grande beauté, élevée dans la rigueur et la vertu. Naît entre eux un amour bien partagé et tellement propre, elle épouse le prince mais elle n'est pas amoureuse.

Pour les philosophes moralistes du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'homme est incapable d'aimer d'une longue période qu'une femme, car il est inconstant, c'est le cas du duc de Nemours qui oublie Madame de Clèves après un certains temps: « Un homme éclate contre une femme qui ne l'aime plus, et se console une femme fait moins de bruit quand elle est quittée, et demeure longtemps inconsolable<sup>3</sup> ».

---

<sup>2</sup> Victor Hugo, les misérables, P25

<sup>3</sup> Darhiv.ffzg.unizgchr/id/eprint/4642/sara-Nezic-Diplomski.PDF

### VI.1.1.3. La notion de l'amour dans *Le Jour Du Roi* :

Il apparaît impossible de constater une écriture littéraire sans contenir l'amour comme un thème principal ou secondaire. Dans notre corpus *Le Jour du Roi*, l'amour est présent dès le début de l'histoire, sous plusieurs formes: l'amour de l'amitié, l'amour entre le père et sa femme et l'amour entre la servante Hadda et Ahmed.

L'amour n'est pas nécessairement entre les amants, il ya d'autre situation d'amour abordée dans le roman c'est l'amour de l'amitié qui tourne entre deux amis Khalid et Omar. Il apparu des les premières pages du roman, un amour réel entre eux.

"Khalid était mon meilleur ami. Mon ami tout court. L'ami .Je l'aimait. Je le connaissais par cœur"<sup>4</sup>.p23

"Khalid, j'admiraient tout en lui. J'aimais tout en lui. Son corps blanc. Ses cheveux raides et très noirs...Il avait tout. Et il avait peur. Je l'aimais aussi pour cela. Pour ses peurs étranges qui alimentaient les miennes, les rendaient plus complexes. Plus belles"<sup>5</sup>.p74

D'autres histoires d'amour existent à la fin du roman, entre Hadda et le père de Khalid "Sidi Ahmed", les deux sont tombés amoureux, mais cette relation d'amour ne dure pas, car elle est d'un seul côté à la fin d'histoire."Je n'étais plus qu'une peau, qu'une odeur. Je ne connaissais pas bien ni l'une ni l'autre .Sidi, lui, semblait dans l'amour des deux. L'amour, vraiment?"<sup>6</sup>p171

"Je l'ai traversé de tous les côtés, ce pied. Et j'y ai laissé ma trace. Une larme. Une plainte. Un début d'amour. Un baiser chaud. Mon grain de folie. Un bout de ma peau noire"<sup>7</sup>.p175

Hadda la servante porte un amour fou à Ahmed, elle a toujours pensé à lui: "En attendant .J'ai aimé retrouver presque toutes les nuits les yeux de Sidi .Les peintures de Sidi .Les mains de Sidi .Le sexe de Sidi"<sup>8</sup>.p178

Son amour est impossible à réaliser car, la femme de Sidi Ahmed a découvert le secret caché entre eux, donc elle a décidé de quitter la villa.»Tu es une fille bien. Sage .Tranquille .Obéissante .Je n'ai rien à te reprocher mais Hamid est lassé de toi. Il ne veut plus te voir. Tu dois partir .Ce soir .Maintenant .Voici ton salaire du mois dernier. Au revoir"<sup>9</sup>.

L'amour fou de la servante Hadda à Ahmed ; la rend obéissante a tous ses ordres malgré elle a encore petite »on me fait l'amour malgré moi depuis toute petite. Je ne suis jamais ose dire : Non. Je ne pouvais pas dire .Non .

Qui suis-je pour dire « Non "<sup>10</sup>»?

Un sorte d'amour abordé dès le début de l'histoire entre le père d'Omar et sa femme, un amour apparaît impossible car cette femme n'a jamais pensé à son mari,

---

<sup>4</sup> Abdellah Taia,Le Jour du ROI ,OP ,CIT ?P23

<sup>5</sup> Ibid, P74

<sup>6</sup> Ibid ,P171

<sup>7</sup> Ibid ,P175

<sup>8</sup> Ibid ,P178

<sup>9</sup> Ibid ,P186

<sup>10</sup> Ibid ,P171

elle a trahi, et a choisi un autre monde qui est la prostitution, malgré que le père l'aime un amour fou."Mon père fou amoureux d'elle depuis toujours, n'a pas résisté. Il l'a regardée pendant quelques secondes, incrédules, et il a baissé les yeux, et la tête<sup>11</sup>".p31

"Bouhaydoura allait m'aider à lever mon père. Le purifier .Essuyer ses larmes interminables. Lui permettre de retrouver son amour. Sa femme, ma mère<sup>12</sup>".p38

Dans les premières pages de roman Omar a toujours rêver de rencontrer le Roi Hassan II « IL est beau .Je l'aime sans douter, je l'aime. On m'a appris à l'aimer .A dire son nom à le crier ».

« Je l'aime .Je retrouve mon amour pour lui c'est mon roi »<sup>13</sup>p15

Nous remarquons dans ce roman, que les relations amoureuses citées ont un point commun entre eux, aucune relation ne se termine par un point positif, sont toutes échouées, car la trahison est la véritable cause de cet échec.

En conclusion, l'amour est un thème majeur dans notre corpus *Le Jour du Roi*, dominant dans toutes ses façons, il ne change pas tout au long du roman, tellement il est important, Abdellah Taia ne cesse pas à mentionner des expressions qui parlent d'une façon concrète de l'amour, comme il n'oublie pas de raconter l'histoire mélangée de l'amour et l'amitié entre les deux meilleurs amis Khalid et Omar.

Cette histoire est distinguée par deux sortes d'amour qui sont parus impossible à réaliser : l'amour entre le père d'Omar et son femme prostituée, d'autre amour celui de la servante Hadda et Ahmed qui est encore impossible car il est considéré un amour pur d'un seul coté.

## **VI.1.2. La mort**

### **VI.1.2.1. Essais de définition**

La mort est un phénomène bien ordinaire, devenue un sujet tabou dans la société .La mort suggère des échanges entre tout ce qui est adulte et enfant.

D'après le dictionnaire de Larousse, la mort se définit comme " perte définitive par une entité vivante (organe, individu, issu ou cellule) des propriétés caractéristiques de la vie, entraînant sa destruction<sup>14</sup>".

### **VI.1.2.2. La mort dans La littérature**

---

<sup>11</sup> Ibid, P31

<sup>12</sup> Ibid, P38

<sup>13</sup> <sup>13</sup> Ibid ,P15

<sup>14</sup> Le dictionnaire de français Larousse 2012

La mort occupe une place très importante dans toutes les genres littéraire et précisement.

Heidegger est l'un des écrivains qui parle sur la mort, il affirmait « toute mort est un mystère parceque toute vie est un mystère<sup>15</sup> ». Pour Heidegger, la mort est mis sur la vie car il la voyait comme la seule vérité de l'humanité.

Chaque philosophe a sa propre vision quand à la mort, Platon voyait que le terme de la mort d'une vie terrestre et l'accès à un monde idéal : "la mort", "est –ce autre chose que la séparation de l'âme avec le corps? On est mort, quand le corps, séparé de l'âme, reste seul, à part, avec lui-même...<sup>16</sup>".

Sartre définissait la mort comme un fait sans aucune cause ontologique, il dit: "(La mort)" N'est pas seulement le projet qui détruit tout les projets et qui se détruit lui-même(...) Elle triomphe du point de vue d'autrui sur le point de vue".

La mort un sujet d'investigation chez les historiens, les sociologues et les philosophes, elle nous fait peur, l'angoisse et l'étonnement. Depuis la mort sacrificielle de l'épopée .La mort a évalué dans la littérature médiévale; elle est souvent utilisé dans la littérature dans tout les genres littéraires notamment le roman.

Parmi les œuvres qui traitent la mort on trouve *Marguerite Yourcenar et la mort*, les œuvres littéraires de Marguerite Yourcenar ont traité les idées de Heidegger d'une façon profonde. La petite Marguerite voyait que la mort de sa mère est un point essentiel pour commencer la vie, elle a payé un prix très élevé seulement pour vivre.

Sa mère a été abandonnée, donc elle se trouvait sans elle, elle était tellement importante, a été pour Marguerite un fantasme à la fois "idéalement bienfaisant" et aussi "foncièrement destructeur".

La mort de cette mère, considérée chez la petite Marguerite Yourcenar comme une trahison, été la sent comme une chose qui lui appartient de droit. Pour elle, l'idée de mère et la mort ont toujours liées entre eux: Il faut mourir pour donner la vie.

### **VI.1.2.3. La notion de la mort dans *Le Jour Du Roi***

Dans *Le Jour du Roi*, la mort est le thème le plus dominant dans presque le roman, il se répète plusieurs fois surtout au milieu et à la fin de l'histoire.

Ain Houala, est une place au Maroc, marquée par la tristesse, la solitude et la peur et le fait de la mort : "La peur qui vient du ciel obscur. De la mort quotidienne. Non la mort naturelle mais plutôt la mort comme menace permanente, respirable, une arme braquée sur moi, nous, tout un peuple. La mort sans apaisement .La mort des le départ<sup>17</sup>".p131

D'autre exemple: » Sous les machines rouillées, il ya des mort. Des morts il ya longtemps. Des hommes massacrés. Une boucherie .Des morts innocents.

---

<sup>15</sup> [www.citation-célèbre.com](http://www.citation-célèbre.com)

<sup>16</sup> id

<sup>17</sup> Abdellah Taia, *Le jours Du Roi* ? Op, cit, P131

-Des morts de notre siècle? D'un autre siècle?<sup>18</sup> ».

Dans notre corpus *Le Jour du Roi*. La mort prend d'autre signification que la peur ou Abdellah Taia exprime qu'Omar n'a jamais eu peur de tuer son ami Khalid, voila les expressions qui montrent "La mort en fin de journée. Pas de lendemain. Ni pour lui. Ni pour moi.

« Je n'ai pas eu peur. C'était comme si j'avais toujours vécu avec ce sentiment de mort<sup>19</sup> » .p161

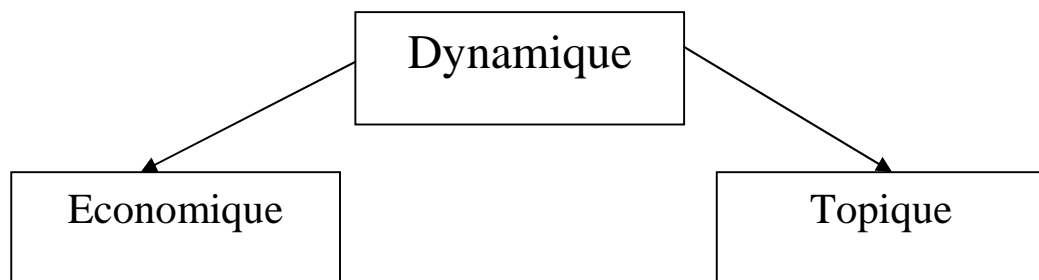
D'autres expressions qui montrent la mort de la mère: "Elle est morte. Elle est morte. Elle dort dans un autre cimetière<sup>20</sup> ".p145

## VI.2. L'étude psychologique

La psychologie et la psychanalyse sont deux notions qui ont une relation avec la personnalité de l'être humain, selon le dictionnaire de Larousse, la psychologie se définit comme « étude scientifique des faits psychiques<sup>21</sup> ». Et la psychanalyse se définit comme « investigation psychologique ayant pour but de ramener la conscience des sentiments obscurs ou refoulés<sup>22</sup> ».

- **Caractéristiques de psychanalyse Freudienne**

La psychanalyse est une théorie sociale et développementale de la personnalité et de la psychopathologie. Sigmund Freud, est l'un des psychologues qui donne un beaucoup d'intérêt pour la psychanalyse. La psychanalyse du Freud se résume dans le schéma suivant:



-Point de vue dynamique: prend en compte les phénomènes psychiques comme résultat du conflit et du jeu de forces en présence (exemple: refoulement du désir pulsionnel

---

<sup>18</sup> Ibid, P145

<sup>19</sup> Ibid ,P161

<sup>20</sup> Ibid, P145

<sup>21</sup> Dictionnaire français de Larousse 2012

<sup>22</sup> Ibid



-Point de vue topique: Différenciation de l'appareil psychique : Model des différentes instances intrapsychiques nécessaires (conscient ,préconscient ,inconscient et plus tard Ca, Moi et Surmoi).

-Point de vue économique : Energie psychique (force des pulsions).Repose sur l'idée de la répartition et de la circulation d'une énergie pulsionnelle susceptible de diminuer ou d'argumenter<sup>23</sup>.

- **Développement de la psychanalyse freudienne :**

Le développement de la psychanalyse passe par quatre phases:

-Première phase: théorie du trauma.

-Deuxième phase: premier modèle topique: concept d'énergie (sources physiologiques,. actuelle et psychique).

-Troisième phase :deuxième modèle topique; théorie du conflit(Structure).

-Quatrième phase: Développement de la psychologie du moi; fonctions du Moi (mécanismes de défense<sup>24</sup>)

## **VI.2.1.L'amour**

L'amour ne désigne jamais le rapport entre deux personnes seulement, il désigne aussi l'amour d'amitié, l'amour dans les moments pénibles, il est toujours constant il n'ya que le sujet qui change.

Dans la "théorie de l'amour" publiée en 1986 par le psychologue américain Robert Sternberg, professeur à l'université de Yala, montre que l'amour le plus profond est lié par ces trois éléments : l'engagement, l'intimité et la passion. Qui sont les véritables causes de l'amour profond. Si l'un de ces éléments va disparaître dans une relation d'amour entre deux personnes ne signifie jamais un amour profond .à ce propos le philosophe et le psychanalyste Monique Schneider dit:

L'amour implique une prise de risque. Il suscite un phénomène de vertige, parfois même de rejet: on peut casser l'amour parce que l'on en a trop peur, le saboter tout en essayant de se confier, réduire son importance en s'attachant à une activité où tout repose sur soi- même .Tout cela revient à se protéger du pouvoir exorbitant de l'autre sur nous<sup>25</sup>.

Quand on tombe amoureux, on a sûrement envie de déclarer ce sentiment à l'autre par une simple expression tel que "je t'aime" mais cette déclaration résulte deux problèmes.

Le premier, c'est que tomber amoureux est une expérience spécifiquement érotique. **Nous ne tombons pas amoureux de nos enfants même si nous les aimons profondément non égard des sentiments très affectueux. Nous ne tombons amoureux que lorsque nous sommes, consciemment ou inconsciemment, sensuellement motivées.**

---

<sup>23</sup> Prof,Dr.Guy Bodnmann ?Freud et Psychanalyse-Diaporama,P61

<sup>24</sup> Id

<sup>25</sup> Monique Schneidr, aeteure de la cause amoureuse, Freud, Spinoza, Racine, Seuil

**Le deuxième problème, c'est qu'être amoureux est inévitablement temporaire : tôt ou tard la passion s'étend .Le sentiment d'amour extatique finit toujours par s'estomper. Pour comprendre ceci il faut étudier les frontières du moi déclenchées lors de la passion et de son statut éphémère. (...)<sup>26</sup>**

Après une recherche auprès de 140 couples de tout âge et tout horizons socio-professionnels, faite par la jeune psychologue suisse, Pamela Cappello, cette jeune psychologue a découvert que le secret du bonheur qui permet aux couples de durer dans le temps c'est le fait d'aimer l'autre comme il ne pense jamais le changer, parce que, la personnalité de l'amant est considéré comme un élément essentiel pour avoir un couple solide.

La psychologue suisse, Pamela Cappello définit le couple idéal comme:

Un homme entreprenant, extraverti, altruiste, facile à vivre et décontracté qui épouse une femme extravertie et décontractée a des chances de trouver le bonheur. Une jeune femme extravertie et décontractée qui convole avec un homme altruiste, facile à vivre et décontracté qui aura aussi plus de probabilités d'être heureuse<sup>27</sup>.

## **VI.2.2. La mort**

La mort est un concept du corpus psychanalytique dont lequel Freud peut l'introduire dans son "Au-delà du principe de plaisir". Au niveau psychologique, les psychologues voient que la mort c'est notre destin, une certitude, devenu un sujet sensible chez l'être humain.

L'homme a toujours pensé de la mort, il a peur de mourir, malgré il a conscience qu'elle est une nécessité, a une relation avec la vie et qu'il vient un jour ou nous allons mourir tous, ce que Françoise Dolto confirme "l'expérience de la naissance est la première expérience de l'émergence la mort<sup>28</sup>".

La psychologie de la mort s'intéresse sur peu de choses généralisables, elle ne peut faire une étude concernant l'expérience de la mort car elle est absente et impossible de l'écrire et de l'analyser, cette psychologie a une seule étude celle d'étudier les fantasmes individuels de mort.

La psychologie de la mort croise donc aussi les représentations collectives de la mort, les eschatologies élaborées par toutes les civilisations tentant tour à tour d'assagir, de menacer, de prévoir...Mais ces morts plurielles, planétaires ou cosmiques de jadis semblent s'étioler face à une mort post moderne biologique, rationnelle, sans épaisseur fantasmatique...La mort a longtemps appartenu au domaine des forces occultes. Mais cette projection, à l'extérieur, de la peur qui assaillait l'homme ancestral, est elle à l'origine du développement extraordinaire de sa pensée?"La mort n'est pas que blocage et sidération, elle est au contraire la source de l'imaginaire<sup>29</sup>.

---

<sup>26</sup> W,w Quetzal.over.blog. net/article c'est quoi aimer, psychologie de la relation amoureuse

<sup>27</sup> www.Lesquatiennes.com.

<sup>28</sup> Françoise Dolto, parler de la mort ,1998

<sup>29</sup> <https://www3.cairn.info/revue>



— *Chapitre V*

---

# Analyse thématique

---

## Chapitre VI: Analyse thématique

### VI.1. Définition du thème

Selon le dictionnaire Larousse le mot thème se définit comme : «sujet, marier d'un ...etc exercice de traduction de la langue dans la langue étranger<sup>1</sup>».

Qu'est – ce qu'un thème ? Il s'agit d'un sujet abordé dans l'œuvre par exemple : l'absurde, l'amour, l'angoisse, l'argent, l'éducation... etc, par conséquent l'analyse des thèmes est très intéressante dans la mesure où elle fournit d'apprécier comment a été traité différemment dans plusieurs œuvres. <sup>2</sup>

Dont le but de notre travail est de retirer et analyser les thèmes dominants dans le corpus, alors les auteurs, ne spécifié pas une définition précise pour l'analyse Thématique elle est diffère d'un écrivain à l'autre mais le sens est reste le même.

En effet l'analyse Thématique chez l'écrivain PIDENIEL :

«analyse thématique est avant tout descriptive elle correspond à une complexification de question du discours et recensement des thèmes principaux qui peuvent faire d'objet d'analyse différente selon les questions et les objectifs de recherche ».<sup>3</sup>

D'après la définition de PIDENIEL qui présente le concept de l'analyse thématique, elle est considérée également comme une étape majeure dans la littérature par ce qu'elle permet au chercheur de déterminer les thèmes développés dans le discours.

Dans *Le jour du Roi* l'écrivain utilise une description audacieuse et pointue qui présente la souffrance des marocains et comment la vie au Maroc est difficile à l'époque sous la règne de Hassan II, ou il a ignoré la monarchie qui régit son peuple en particulier et l'état en générale, en addition Taia nous a présenté une image acoustique de son pays natale qui est le Maroc dans laquelle il a évoqué une série des thèmes propres à cette période délimité de l'histoire du Maroc, dont le peuple marocain à cette époque vivait une collection des réflexions inattendues brisées la société et les gens de cela cet écrivain nous a montré la situation arbitraire vers les marocains expliquée dans le roman tel que : la prostitution, la pauvreté, l'injustice sociale, la monarchie ainsi que la dictature du roi Hassan II.

### Analyse des thèmes dans *le jour du roi*

#### VI.1. La dictature du roi Hassan II

Le roi Hassan II est le chef de l'état marocain, il est l'un des hommes les plus riches du monde, il examine sa règle royal sur son peuple jusqu'à présent, alors que le peuple marocain suivent sans violer les ordres de la famille royale il cumule le système

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de français la rousse .2012

<sup>2</sup> <http://bv.alloprof.qc.ca/f1056.aspx>

<sup>3</sup> [www.analyse.theme.com](http://www.analyse.theme.com)

politique et le système religieux ce qui lui confère des pouvoirs très étendus sur lesquels Hassan II appuyé pour instaurer une véritable dictature.

Dans cette œuvre littéraire de Taia il y'a une chose fortement marquée l'histoire du corps qui est le rêve d'un enfant pauvre à baisé la main du souverain, mais la dictature du roi des gouvernants et des détenus du statut élevé dans l'état ne permet à personne d'attendre le roi, ce qui a conduit la perte du rêve du garçon (Omar).

Taia est l'un des écrivains qui s'oppose à la politique du roi et de ses partisans parce qu'il considère l'état come la principale cause à la perte de la société marocain cela se reflète dans tous ses écrits, qui montrent que le Maroc souffre de la pauvreté à cause de la corruption politique dans le le royaume à ce propos il dit : "moi, je refuse et idéal marocain stérile, cette platitude, il ne me convient pas , je le dépasse, l'idéal marocain, mais , à mon petite niveau, je le réinvente, je le remplis avec un nouveau contenue, avec du sens, du courage et du doute..."<sup>4</sup>

Ainsi, le Maroc, La Tunisie, L'Algérie , sont les pays du Maghreb du continent africain, voisins, ils partagent la même religion, la même langue, les mêmes coutumes et les traditions et par la même culture mais restent différents quand à leurs systèmes politiques, d'abord , parce que la Tunisie et l'Algérie sont pas des monarchies alors que le Maroc en est une.

Les algériens et les tunisiens ont une règle démocratique, pas de la monarchie monstrueuse, mais cela ne signifie pas qu'ils ont une indépendance absolue, et la corruption politique reste le point commun entre eux .

Tout d'abord l'originalité de la monarchie marocaine réside cet acte d'allegeance : Contrat entre le roi et son peuple il a établi un système Politique et constitutionnel arbitraire contre le peuple marocain, ce modèle de monarchie marocaine constitutionnelle est différent des autres monarchies constitutionnelles , britannique où espagnole par exemple et des monarchies arabes aussi.<sup>5</sup>

En effet toutes les constitutions déclarent dans leurs articles que *le Maroc est une monarchie* ainsi que la monarchie dans le roman été indirectement expliquée par l'auteur , il est illustré la dictature du roi même dans le rêve à ce propos il dit : je l'embrasse trois fois Très rapidement et je respire rai. Je respire.... Malheureusement, les serviteurs sont déjà sur moi. Ils m'attrapent Par le bras et m'éloignent violemment du corps du roi.<sup>6</sup>

---

<sup>4</sup> www.anoriunt.com.abdellah Taia /ecrire.poete

<sup>5</sup> La femme algérienne dans la littérature féminine d'expression française au Maghreb : une étude thématique des femmes d'Alger dans leurs appartement d'assia djebar au pays des sables .d'isabelle Eberchand.

<sup>6</sup> Abdellah Taia ,Le Jour du Roi,op,cit ,p18-19

En effet, la liberté des expressions et la démocratie chez les marocains étaient sérieusement effacés du catalogue marocain par conséquent au printemps 2003 le journaliste Ali Imrabet a été condamné à 3 ans de prison pour « outrage du roi » il dit : « je sais que tout le monde a peur au Maroc, je sais qu'il ne faut pas parler du roi ni de la famille royale en générale avec les autres ». <sup>7</sup>

En fin, on peut conclure, que le texte de Taia présente une révolte contre les hypocrisies dans le royaume qui mettent le peuple marocain sur la touche.

## VI.2. L'homosexualité

L'homosexualité, sujet longtemps tabou dans la société, un terme apparu en XIX<sup>ème</sup> siècle est une orientation sexuelle qui désigne les relations entre deux personnes du même sexe est un thème qui fait beaucoup de bruits auparavant et aujourd'hui. Elle est présentée dans le monde depuis toujours, par exemple dans la Grèce Antique, existait une homosexualité de type Pederastique, où un homme mûr et un adolescent avait une relation.

En littérature, l'homosexualité n'est pas vraiment un phénomène nouveau puisqu'elle apparaît dans le champ littéraire depuis l'antiquité. La preuve de ceci est que certains nombres d'écrivains l'ont mis comme le titre principale de leurs romans, cependant au temps de Balzac le personnage homosexuel est représenté de plus en plus négativement : vautrin dans la comédie humaine est décrit un démon, par contre en XX<sup>ème</sup> siècle que certains auteurs créent des personnages Homosexuel positifs Le personnage Denon dans l'œuvre au Noir de Marguerite Yourcenar, assume entièrement son homosexualité sans chercher à ridiculiser ou à la cacher. Ainsi que en XX<sup>ème</sup> siècle les romans qui traitent de ce sujet se présentent comme des «Miroirs de la société» <sup>8</sup>

Cependant, la situation dans le monde est très grave, l'homosexualité y est très mal acceptée, d'abord elle est interdite par la loi dans la plupart des pays arabes et très vue par une société très conservatrice et traditionnelle, guidée la plupart du temps par des valeurs religieuses.

Dans le monde littéraire arabe, elle a atteint les narrateurs des écrivains arabes est devenu le centre d'intérêt de beaucoup d'entre eux, en effet, Mohamed Chokri est l'écrivain numéro un qui a défié le régime courageusement, écrit son premier livre intitulé *Le pain nu*. Cet œuvre est restée interdite pendant des années au Maroc, pourtant elle est traduite partout dans le monde. Et rendait son auteur très célèbre.

En par ailleurs, un autre écrivain a décidé de revendiquer son homosexualité

---

<sup>7</sup> Ibid.p23

<sup>8</sup> Mémoire intitulé analyse des œuvres de Taia présenté par Khalid Dahmany

il s'agit De Rachid O, il a joué un rôle actif dans le développement de ce terme chez le monde arabe, où il a parlé sans hésitation et longuement, mais il n'ai Pas montré son vrai nom , il a préféré l'anonymat Du pseudonyme.<sup>9</sup>

Globalement, le corpus des romans marocains traitent l'homosexualité , à partir de Taher ben jelloun ,la relation entre Azel et Migguel, et le menu à plusieurs nom tel que : Abdelhakserhane, BahaTrabelsi, Mohamed laftah, sihemBouhlal au Souad Behechar en parlant explicitement où implicitement.

En effet, le rôle majeur était réservé à l'écrivain Abdallah Taia, il est le premier marocain a avoir affiché publiquement son homosexualité en 2007 dans un entretien publié par la revue tel que sous le titre *Homosexuel, envers et contre tous* .

Mais pour sa famille il a préféré une lettre, comme dans les films Parce qu' il est timide de, sa nouvelle surtout vers sa mère M'barka à ce propos il dit :

c'est la première fois que je vous écris. Une lettre pour vous tous. Pour toi ma mère M'barka. Pour Vous mes sœurs. Mes ses sœurs. Pour vous mes deux frères. Je vous écris par mon cœur et ma peau ces lignes qui sortent en fin de moi et qui me viennent aujourd'hui dans l'urgence [...] je sais que je suis scandaleux. Pour vous et pour les autres de vous : les voisins, les collègues au travail, les amis, les belles mère.. Je sais à quel point je vous cause involontairement du mal des soucis. Je m'expose en Signat de mon vrai prénom et de mon vrai nom. Je vous expose avec moi. [...].

Certains de ses romans racontent ses expériences homosexuel tout en montrant que ce type de sexualité n'est guère pathologiques mais c'est une orientation sexuelle comme une autre.<sup>10</sup>

Dans *le jour du roi* Abdallah taia nous présente le thème de l'homosexualité Comme un terme majeur dans l'histoire du corpus , il montre deux jeunes garçons qui sont des rapports sexuels à la fois entre eux avec une jeune fille qui est la servante le plus riche des deux ; mais malgré tout c'est Omar , et non pas Khalid, qui est le plus attaché affectivement à Hadda. Même si Khalid est le plus prédisposé socialement à aller vers l'homosexualité, sa position au sein des classes aisées l'amène également avoir la plus grande Indifférence à l'égard de cette jeune fille des classes populaires, qui est pourtant amoureuse de lui.<sup>11</sup>

En effet, on trouve également les comportements homosexuels chez Omar ; à ce propos il dit :« Omar parle : Je porte le slip de khalid, j'ai mis du rouge à lèvres, je suis Omar, je suis ni garçon, ni fille, je suis dans le désir ».<sup>12</sup>

En suite , ce désir de l'homosexualité est présenté clairement chez les deux personnages Khalid et Omar dans la forêt comme on le voit dans les passages suivants :

Nous étions seuls au monde, la forêt nous avait éloignés de tout et, plus au moins, liberté de tout, nous étions nus, nous avons enlevé nos vêtements rapidement. Je connaissais très bien le

---

<sup>9</sup> Ibid

<sup>10</sup> Ibid

<sup>11</sup> www.Telerama.com

<sup>12</sup> Ibid. P94



coprs de Khalid, il connaissait intimement le mien, il n'y avait aucune gêne entre nous de ce côté-là On ferme les yeux. On ferme les yeux dix secondes, après chacun de nous deux sera l'autre [...] on se touche , on s'embrasse Par la bouche, et on ouvre les yeux [...] la bouche de khalide était ma bouche .<sup>13</sup>

En revanche, Taia montre la mère de Omar comme une femme révolutionnaire à ce propos , il dit :« je m'en Vais, je vais retourner dans mon village et redevenir putain [...] ma mère faisait sa révolution ».<sup>14</sup>

### IV.3. La prostitution

Depuis longtemps, La prostitution reste un événement de l'époque , aujourd'hui , demain et hier, que ce soit dans une société occidentale ou bien dans une communauté musulmane conservatrice, En Europe le sexe tarifé se développe au début du XII siècle quant aux pays arabes, elle est dans un développement terrible, même elle est un sujet tabou dans notre religion islamique, la prostitution donc pris une place considérable dans certains pays arabes comme le Maroc.

En effet, dans un rapport américain qui présente des statistiques sur la prostitution dans les pays ara Le Maroc est arrivé en tête de la liste :

«Le Maroc Échappé à la première classe, parce-que tout simplement la prostitution est rentrée dans les mœurs marocain ».<sup>15</sup>Le rapport indique aussi qu'il n'y'a pas que les femmes qui sont versées dans la prostitution . :« Des Hommes, des femmes et des enfants marocain sont exploités dans le travail forcé et le trafic sexuel en Europe au moyen orient ».<sup>16</sup>

Le rapport considère aussi Le Maroc comme un exportateur des prostitutions à destination des pays du Moyen -orient et d'Europe .«les femmes Marocaines sont obligées de se prostituer principalement dans les Émirats arabes unis le Bachreine, la Jordanie, la Libye, la Syrie et les pays d'Europe ».<sup>17</sup>

En littérature , le thème de la prostitution a été au cœur de plusieurs romans, Il est existé donc pendant la période du moyen Âge.

En par ailleurs , certains romans en littérature maghrébine racontent des histoires qui ont relation avec ces types de sujet ,où les romanciers du Maroc sont les premiers en termes de ces écrits tel que : Taher Ben jelloun qui présente des personnages à l'identité sexuelle trouble, mixte .

D'autre part, il y'a l'écrivain Abdallah Taia où la majorité de ses écrits ont abordé ce terme, et dans notre corpus *le jour du roi* . il examine la prostitution comme un moteur de travail pour déplacer et accélérer les événements de l'histoire ainsi on trouve

---

<sup>13</sup> Ibid. P125-127

<sup>14</sup> Ibid. P66

<sup>15</sup> Un passage dans un rapport américain

<sup>16</sup> Ibid.

<sup>17</sup> Ibid.

également la prostitution chez la mère du Omar (Zhor ), elle est un exemple typique de la personne qui ne peut sortir jamais de son passé, elle a placé le monde dans la première manchette et sa propre vie à la deuxième manchette, elle abandonne son mari et son fils, pour satisfaire ses habitudes sexuelles à ce propos il dit :«elle est revenue à ses premiers amours, la prostitution ».<sup>18</sup>

Zhor, représente la femme rebelle sur les habitudes d'une communauté musulmane conservatrice, elle a des croyances et des pensées qui ne représentent pas la femme marocaine Indigène, elle ne pense pas comme eux, elle estime qui est une femme qui a la volonté de changer sa vie et sa condition et de découvrir sa liberté, mais de façon négative et dégradée. «elle ne parlait pas, quand elle ouvrait la bouche, c'était pour dire encore et encore la même phrase : je suis libre et c'était vrai elle n'avait jamais renoncé à sa liberté, au point d'être considérée par presque tout le monde comme une pute".<sup>19</sup>

En effet, elle voyait les femmes du quartier autour d'elle comme des esclaves de leurs maris, Zhor ne voulait pas être comme eux parce qu'elle n'aime pas ceux qui asservissent sa féminité, elle était très heureuse quand faisait le sexe . à ce propos il dit : "je voyais les hommes qui passaient, à la maison en plein jour quand mon père était au travail, ils venaient de loin pour elle je les entendais faire du sexe Elle n'avait pas honte, elle m'avait depuis longtemps bien domestiqué."<sup>20</sup>

Donc, la prostitution dans l'histoire Le Jour du Roi est considérée comme un destructeur majeur d'une famille conservatrice, elle a brisé les rêves d'un enfant à l'âge de 14 ans et d'un père amant de sa femme, bien qu'il sache que son corps était souillé par plusieurs d'homme avant et après lui. Il dit: «Notre réputation était mauvaise dans le quartier [...] à cause de qui ? .Ma mère. Ma mère qui n'en a jamais vraiment été une .Ma mère, que les voisines appelaient la femme méchante, la salope, la sorcière, la pute, l'étrangère ".<sup>21</sup>

En fin, Zhor n'était pas vraiment la femme orientale locale requise par les générations de demain, mais était une femme arabe dans un corps occidental au sein d'une communauté locale d'identité musulmane.

#### **IV. 4 .l'amitié**

L'amitié est un sentiment réciproque d'affection et de sympathie ne se fondant pas sur les liens du sang, elle est considérée comme un sujet ordinaire presque tout individu fait parti d'une relation amicale. Est un thème philosophique, qui a été traité par plusieurs penseurs tels que :Montaigne et Voltaire, un thème qui est encore d'actualité . la citation de Philippe Besson présente clairement le vrai sens de l'amitié. à ce propos Il dit : « L'amitié ne

---

<sup>18</sup> Ibid. P47

<sup>19</sup> Ibid. P30-31

<sup>20</sup> Ibid. P33

<sup>21</sup> Ibid. P30-31

consiste pas seulement à voir les mêmes personnes régulièrement, c'est un engagement, une promesse de la confiance, c'est être capable de se réjouir de bonheur de l'autre ».

En littérature, de nombreux d'écrivains ont abordé le thème de l'amitié . Nos auteurs reflètent leurs expériences dans leurs écrits par exemple, Neuland, un livre écrit par Eshkol Nevo qui traite la relation d'amitié entre deux personnes qui ont une nationalité différente.

par ailleurs, dans la littérature maghrébine le thème de l'amitié n'est pas considérée comme un thème central chez les écrivains du Maghreb. Mais il joue un rôle secondaire dans certains récits tel que les œuvres littéraires d'Abdallah Taia.

En effet, dans *Le Jour du Roi*, Taia présente une relation d'amitié entre deux adolescents marocains, un riche Khalid. un pauvre Omar. C'était une relation merveilleuse malgré les différences sociales entre eux .

Omar aimait beaucoup son ami et son collègue Khalid. Car ils sont dans le même collège, En effet, Omar souffre dans sa vie à cause de ses parents Alors il considéré son ami Khalid son seul espoir dans cette société qui rejette sa mère et son père. Mais Omar est devenu une victime à l'intérieur de ces conditions malheureuses. à ce propos il dit : "Khalid, j'admiraient tout en lui, j'aimais tout en lui, son corps blanc, ses cheveux raides et très noirs, son nez [...] tout me le lui en appelait le démontrait, sa façon d'être ,d'exister ,d'analyser les choses et le monde, sa façon de manger"<sup>22</sup>.

En revanche, Khalid considère Omar son petit frère, il partageait tout avec lui. Son lit, sa chambre, ses affaires ...etc. Et même son comportement vis-à-vis de son ami était bon et spécial il n'a jamais senti qu'il était pauvre.

Mais malheureusement, cette amitié a pris un autre chemin, elle est transformée en haine et eu une vengeance grâce au rêve d'Omar qui est celui de rencontrer et baiser la main du roi II. Il dit : j'étais chez Khalid, je donnais avec mes vêtements de joue dans son lit. seul dans son lit, puis avec lui, mais du plus loin de son sommeil c'est moi qui parlais cette fois ... non, non, ce n'est pas moi. Oui, oui, c'est moi... sur ...sur ...<sup>23</sup>

Ce rêve a réveillé Omar, que l'amitié entre un riche et un pauvre ne dure pas longtemps et pour être un ami d'une personne riche ne signifie pas que votre Statut social a changé. Il dit : « il avait raison, mon père il avait raison sur une chose, la tristesse, Khalid m'avait trahis. J'étais encore sous le choc, inconsolable<sup>24</sup>

Finalement. L'amitié des pauvres et des riches reste comme une aventure et surtout dans un pays comme la Maroc ce qui est sous la monarchie.

---

<sup>22</sup> Ibid.p23

<sup>23</sup> Ibid. P41

<sup>24</sup> Ibid. P88

## VI.5. La jalousie

L'origine du mot jalousie remonte au XVI siècle, c'est une émotion marquée par le désir de possession, le jaloux homme ou femme, voudrait être à la place de l'autre pour jouir de ce qu'il possède".<sup>25</sup>

La jalousie n'existe qu'en amour, elle peut aussi s'immiscer dans une relation d'amitié et se révèle tout aussi destructrice, celle-ci peut prendre des formes différentes.

La jalousie en amour reste le signe d'un manque de confiance qu'a la capacité de rompre les relations entre les couples (hors mariage) et qui rassemble aussi les couples mariés.

En amitié, la jalousie est un facteur dangereux elle a la capacité de créer la discorde entre les amis est crée la naissance du sentiment de haine et de vengeance.

En effet en littérature, la mythologie grecque et pleine d'histoire de jalousie, et par ailleurs ce thème nous fait irrémédiablement penser à Athello de Shakespeare c'est une pièce sur la perfidie, la jalousie et la manipulation qui constitue un véritable drame conjugal, on trouve également :

la princesse de Clèves un dénouement tragique à cause de la jalousie, l'œuvre présente une histoire d'une femme, Mlle de Chartres à épousé, sans l'aimer, le prince de Clèves, mais avec la ferme intention de lui rester fidèle, or, elle rencontre, à la cour, le duc de Nemours nait entre eux un amour immédiat et partagé sans que la princesse ne cède au duc, son mari succombe à la jalousie, d'autant plus qu'il n'a pas réussi à se faire aimer d'elle.<sup>26</sup>

Donc, le marié tombe malade de la jalousie par ce que sa femme aime un autre homme. Il dit : « il alla d'abord dans la chambre de sa femme et après lui avoir parlé quelque temps de choses indifférente, il ne put s'empêcher de lui demander ce qu'elle avait fait et qu'elle avait vu.[...]»<sup>27</sup>

D'un autre part, en littérature maghrébine le terme jalousie n'occupait pas une valeur dans les écrits de la plupart des écrivains mais le jeune romancier Abdallah Taia reste l'élément le plus étonnant où il a enfreint la règle avec ses écrits et ses sortis Dans lequel ses livres traitent fortement ce type de sujet, tel que : l'infidèle, un pays pour mourir et le jour du roi.

Dans *Le Jour du Roi*, la jalousie est l'élément perturbateur qui a détruit tout ce qui est beau entre deux amis intimes qui ont vécu ensemble l'enfance et l'adolescence (Omar et Khalid).

Abdallah taia nous présente les deux personnages complètement différents, chacun d'eux à son propre monde, Omar un pauvre et Khalid un riche, Cette différente affiliation parmi eux

---

<sup>25</sup> www.pchycologue.com

<sup>26</sup> Une fiche de lecture intitulée la jalousie dans la littérature

<sup>27</sup> Ibid.

n'a jamais affecté leur relation au début quand c'était leur rêve simple et petit comme un jeu au lieu d'un beau costume.

Omar, considère Khalid comme le don de Dieu auquel il avait recours dans toutes ses conditions les plus difficiles à ce propos il dit : « Khalid était mon meilleur ami, mon ami tout court l'ami, je l'aimais, je le connaissais par cœur je le protégeais au collège et même après, c'est uniquement à lui que j'ai tout raconté ». <sup>28</sup>

L'enfance est une étape de la vie humaine mais elle ne dure pas longtemps, les deux amis sont devenus des adolescents, ils ont grandi et leurs rêves grandis avec eux, Omar a un rêve de rencontrer le roi Hassan II, c'est un rêve difficile pour quelqu'un avec son statut social à atteindre, car il est réservé seulement pour les riches, c'est pour cela qu'il est toujours accroché à Khalid. Il dit

non, je n'ai pas de chance, même en rêve, je ne verrais pas Hassan II je n'entrerais pas à son service, je ne serais pas un de ses boys, je ne le ferais pas rire, je suis nul, ni noir, ni nain, ni beau. Rien de particulier. Si ce n'est la pauvreté, mais la pauvreté, ce n'est pas un trait de caractère particulier je ne suis pas le seul pauvre au Maroc. C'est pour cela que je me suis toujours accroché à Khalid. De toutes mes dents. <sup>29</sup>

En effet, cette amitié n'a pas duré longtemps, elle a été brisée par la jalousie qui a capturé le cœur de Omar vers son ami Khalid, est devenue comme un dangereux rival, et prend son rêve de ses mains, à cause de cela Khalid c'est l'adolescent chanceux aux yeux de son camarade qui a reçu l'honneur de baiser la main du roi Hassan II. C'est pourquoi Omar est jaloux de sa réussite à ce propos il dit :

Khalid, qui jouait toujours à l'élève modeste, parfait, avait fini son discours, tout la classe l'applaudissait maintenant, très chaleureusement, sauf moi, j'étais jaloux, oui jaloux. Je me sentais trahi. Meurtre. Non, tué de mille coups de couteau Khalid ne m'avait pas dit l'essentiel, il allait, lui pour de vrais baisers les mains du roi Hassan II. Pas moi. <sup>30</sup>

Cette jalousie est allée plus loin, la fin a été une surprise pour tout le monde, l'un d'eux mort est l'autre devenu un meurtrier. A ce propos il dit : "je reviens en arrière un instant je revois en un flash extrêmement rapide étoile filante, ce rêve coure, la mort en fin de journée. Pas de lendemain. Ni pour lui, ni pour moi, je n'ai pas eu peur. C'étais comme si j'avais tous jours vécu avec ce sentiment de mort ... " <sup>31</sup>

Donc, On peut dire que la jalousie l'une des causes du destin tragique des personnages de cette fiction.

---

<sup>28</sup> Ibid.p23

<sup>29</sup> Ibid.p23-24

<sup>30</sup> Ibid. P86

<sup>31</sup> Ibid.p161

## VI.6. L'homme marocain

L'homme marocain est un symbole de l'honneur de modestie et de chasteté, il protège ses coutumes et ses traditions même à la lumière du développement technologique qui a causé une grande agitation et disperse la plupart des sociétés arabes de notre époque, il suit tous les rites religieux musulmans.

En littérature, les œuvres littéraires présentent la vie quotidienne à l'intérieur de la société ils sont considérés comme un miroir opposé qui reflète les conditions de la vie humaine, tel que la littérature maghrébine qui englobe les écrivains du Maghreb ensemble dans la même situation.

En effet ce terme n'occupait pas une grande place dans les récits du Maghreb, il n'a pas cette valeur qui surmonte le titre d'un roman où bien d'une histoire, mais il joue un rôle actif en tant qu'un élément de l'œuvre.

On par ailleurs, les écrivains du Maroc sont en tête de la liste tel que : Taher Ben jelloun, il traite ce type de sujet dans ses écrits : l'écrivain public, la nuit de l'erreur, Harrouda et l'homme rompu.<sup>32</sup>

On trouve que Abdellah Taia l'exemple optimal dans Le Jour du Roi ?il nous présente un homme rompu à cause de sa femme.

Parmi les personnages principaux du roman qui participent dans l'orientation des événements, nous avons le père d'omar, un homme qui ne représente pas le caractère d'un vrai homme marocain, son esprit était loin de son fils et sa famille. Un homme qui n'est pas idéal et méchant il dit : « Avant, dans ma petite enfance, mon père était comme un sauvage ».<sup>33</sup>

Sa situation tragique commence dès le départ à cause de sa femme zhor. Elle a quitté le avec son fils il dit : « Non... elle est partie il y'a deux trois mois ce n'est pas la première fois. Sidi, elle a pris la fuite, je sens que cette fois ci c'est pour le bon. Je le sais, elle ne reviendra pas... »<sup>34</sup>

Le père de Omar est un exemple vivant d'homme aime sa femme malgré il connu son passé pourri celle-ci se fiche de ce qu'elle faisait, son seul souci est de l'aimer et de rester avec lui Par ce qu'il l'aime du plus profond de son cœur tout cet amour pour sa femme, le fait oublier son passé de prostitution, il dit : « Mon père, fou amoureux d'elle depuis toujours, n'as pas résisté, il l'a regardée pendant quelque seconde, incrédule, et il a baisé les yeux, et la tête ».<sup>35</sup>

La fuite de sa femme zhor la rendu un homme alcoolique, isolée de tout le monde, un homme faible sans but dans la vie égoïste ne vit pas pour son fils il vit pour lui-même il dit : « il porte

---

<sup>33</sup> Ibid. P31

<sup>34</sup> Ibid. P46-47

<sup>35</sup> Ibid. P30

toujours là djellaba de son mariage, il a la main gauche une bouteille de vin rouge bon marché... et à la main droite, un paquet de cigarettes la marquise ».<sup>36</sup>

Enfin, le père d'Omar ne représente pas l'homme marocain local qui est protégé le statut et son honneur.

## VI.7. La misère

En littérature, les œuvres littéraires sont caractérisées par le sujet d'extrême pauvreté chez la majorité des écrivains, ils ont mis leurs plumes sur ce type de sujet en détail.

En particulier, dans la littérature maghrébine où les narrateurs ont traité fortement ce genre de thèmes. La misère reste un mot très dur chez la moitié des écrivains du Maghreb. "Alors, le terme misère a plusieurs significations qui se reprennent pour traduire une situation de détresse :... malheur, souffrance ennui et tristesse. Il est souvent utilisé pour décrire en état extrême de pauvreté, misère et de privation des ressources nécessaires de la vie".<sup>37</sup>

D'une autre part, les romanciers du Maroc ne sont pas les seuls dans cet anneau, alors les écrivains algériens peuvent être catégorisés comme l'élément le plus actif aussi dans ce domaine tel que : Mouloud Faron, Yasmina Khadra, Assai djaber...

En effet Taia est l'un des auteurs les plus connus pour avoir à la fois décrit et dénoncé la vie quotidienne dans la misère, ainsi que dans le jour du roi, l'auteur a bien mis en évidence la pauvreté dans l'histoire de manière significative. Taia, s'entretient sur le thème de la misère d'une façon explicite et expansive où il a passé en revue les conditions terribles dans la société marocaine sans panique et sans hésitation et a reflété ceci dans les mots du héros : «Omar, je ne suis pas le seul pauvre au Maroc ».<sup>38</sup>

Omar Fekih et Khaled El Roule, deux personnages opposés l'un un riche et l'autre un pauvre, : «Khalid s'appelle Khalid EL-Roule. Moi, je suis Omar Fakih... Khalid, fils du vénérable Monsieur .El-Roul, que nous connaissons tous. Applaudissez Khalid»<sup>39</sup>

De plus l'écrivain était professionnel, il mélange la fiction avec la réalité, Taia présente une scène vivante qui reflète le malaise, la souffrance et le malheur vécus dans tous les coins du pays, comme les travailleurs à l'usine de gago :

il y avait l'usine gargo qui fabriquait des briques rouges c'était une usine à ciel ouvert, toutes les machines, gigantesque, lourdes, monstrueuse, était bien visibles, en pauvre, rouilles, oubliées, certaines servait de nid pour les cigognes, d'autres étaient complètement écroulés avait un temps travaillé, avait un peu l'air d'un champ de bataille, une guerre secret avait eu lieu ici Dans ce terrain qui commençait au pied de la falaise et se terminant plus loin, au bord du fleuve bou regret, plusieurs mots, inconnus,

---

<sup>36</sup> Ibid. P146

<sup>37</sup> Leitmotive : phrase. Formule qui revient à plusieurs reprises dans une œuvre littéraire dans un discours

<sup>38</sup> Ibid. P42

<sup>39</sup> Ibid. P24-82

devaient encore dormir sur ce terrain, sous cette terre et sans sépulture, on les avait torturés, on les avait privés de lumière, privés d'eux même, tués à petit feu<sup>40</sup>

La situation tragique des habitants de la région où bien de tout le pays a créé des phénomènes sociaux dangereux sur la société comme : la corruption, le viol (des mineurs) la violence, la criminalité.. et tout cela fait du Maroc comme l'enfer: «les flammes, les bruits de la guère secret, la boucherie. La boucherie dont je parlais tout à l'heure, ils exécutent des gens, des jeunes des vrais tout le Maroc... des fosses communes encore ouvertes, les armées du crime sont au travail... ils ont besoin de sang".<sup>41</sup>

En effet, dans *Le Jour du Roi* la pauvreté ne suffisait pas à jouer un rôle dans la propagation des ravageurs sociaux, mais les événements ont été repoussés plus loin car elle a brisé l'amitié de l'enfance entre deux amis intimes au Maroc pour être l'amie d'un riche n'est pas facile, il faut payer. Il dit : «la villa où il habitait était un simple, trop simple. La villa où il habitait était un palais... Ce n'était pas une maison, c'était une villa. Grande. Splendide. Comme toutes les autres dans cette partie de Hay Salam. Dans mon quartier de Bettana, on les appelait les palais».

## VI.8. Le tragique

Le tragique dans les œuvres littéraires a un rôle important, c'est un élément majeur dans les récits il se définit comme : « le caractère de ce qui est funeste alarmant à l'attaché à la tragédie, un personnage tragique semble soumis au destin, à la fatalité, il est importé par ses passions ou subit un conflit intérieur proche de la folie». <sup>42</sup>

En littérature maghrébine, le tragique est le thème principal dans la moitié des écrits chez les romanciers du Maghreb.

La langue française est considérée comme une arme qui aide les auteurs du Maghreb à détecter le malheur dans la société arabe, la mission est divisée entre les écrivains marocains et algériens tel que : Taher Ben jelloun dans son roman *L'enfant de Sable*, Kateb Yacine dans son roman *Nedjma* Mohamed Dib dans *l'écriture militantes*, et Yasmina Khadra *ce que le jour doit à la nuit*, sans oublier Abdellah Taia.

En effet, dans *Le Jour du Roi*, le tragique est présent dans toutes les parties du roman au début de l'histoire jusqu'à la fin. Le héros de l'histoire Omar a connu le chagrin et le malheur pendant l'enfance, il a vécu dans la marginalité par ce qu'il était pauvre et sa vie était très dure à cause de son statut social, il a essayé de changer sa misérable situation, donc le tragique l'accompagne. Il dit: la pauvreté, ce n'est pas un trait de caractère particulier. Je ne

---

<sup>40</sup> Ibid. P144

<sup>41</sup> Ibid. P146

<sup>42</sup> <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/tragique>



suis pas le seul pauvre au Maroc. C'est pour cela que je me suis toujours accroché à Khalid. De toutes mes dents».<sup>43</sup>

Ses parents sont la première source de son malheur, sa mère était une prostituée et son père un alcoolique, ils ont une mauvaise réputation Parmi les voisins et les amis, Il avait honte d'eux devant ses collègues. Il dit : «je la hais, ma mère. Je ne veux pas qu'elle revienne. Je ne veux plus trouver ma honte à côté d'elle .libre, voilà ce que je désire être. Libre sans elle libre et du côté de mon père enfin ».<sup>44</sup>

Ce personnage tragique avait un rêve, celui de baiser la main du roi Hassan II, mais il était incapable de l'atteindre, cela reste juste un rêve pour lui .La monarchie avait un rôle dans sa misère et tous les pauvres comme lui vivaient sous le commandement du roi comme des esclaves, toutes ces circonstances difficiles étaient derrière l'attitude tragique du héros. Il dit : « je suis devant lui. Je rêve. Mais je ne rêve pas. C'est lui. Vraiment lui. Un homme que je connais bien. Trop bien. [...] soudain, je le savais, je m'y attendais, le sol s'ouvre sous mes pieds. Le roi rit attendais, le sol s'ouvre sous mes pieds. Le roi rit plus fort. La salle, toute la salle, l'imite alors».<sup>45</sup>

Ses amis Khalid était le seul espoir dans sa vie. Il l'aimait beaucoup. Sa vie était pleine des personnes qui n'ont pas une bonne réputation et d'hypocrite, sauf Khalid il est la seule vérité parmi eux. Il dit :

Khalid était mon meilleur ami. Mon ami tout court. L'ami .je l'aimais je le Connaisais par cœur .je le protégeais au collège. [...] je lui ai raconté tous les détails. Je sais que tout le monde a peur au Maroc. Je sais qu'il ne faut pas parler du roi. Ni de la famille royale en générale, avec les autres.<sup>46</sup>

cette vérité n'a pas duré longtemps, son grand amour à Khalid le rend une autre personne, une personne aveugle, il a volé le rêve de son enfance, car Khalid a été choisi pour rencontrer le roi Hassan II dit: «j'étais jaloux. Oui, jaloux. Je me sentais trahis. Meurtri. Nie. Tué de mille coups de couteau. Khalid ne m'avait pas dit l'essentiel : il allait, lui, pour de vrai, baiser les mains du roi Hassan II».<sup>47</sup>

Donc le tragique ici et sous forme de la trahison par l'ami de son enfance Khalid.

En effet, après cet incident, Omar ne faisait plus de confiance à personne, son cœur est de jalousie et la haine, à ce moment et sous le sentiment de colère, il a décidé de se venger puis Omar a emmené son ami Khalid dans la forêt et l'a tué de sang froid et il s'est suicidé immédiatement après. Il dit «il avait raison, mon père. Il avait bu. Il avait raison sur une chose :la tristesse. Khalid m'avait trahi. J'étais encore sous le choc. Inconsolable ».<sup>48</sup>

En fin, cette fin tragique a répondu à beaucoup de questions par ce qu'elle était due à cause de plusieurs raisons mais la trahison de Khalid reste la cause majeure.

---

<sup>43</sup> Ibid.p42

<sup>44</sup> Ibid. P31

<sup>45</sup> Ibid. P9

<sup>46</sup> Ibid.p23-24

<sup>47</sup> Ibid. P86-87

<sup>48</sup> Ibid. P88

---

# Conclusion Générale

---